

Algérie-France

MACRON DÉNONCE DES PARTIES HOSTILES

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7527 – MERCREDI 1ER MARS 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Centrales solaires

SONELGAZ LANCE UN APPEL D'OFFRES

Page 4

TEBBOUNE AUX ASSISES NATIONALES DE L'AGRICULTURE

L'AUTOSUFFISANCE D'ICI À 2025

Le secteur de l'agriculture a réalisé des avancées considérables ces dernières années. Une cadence qui doit être maintenue et surtout aller vite pour atteindre l'autosuffisance d'ici à 2025. C'est ce qu'a affirmé le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors de l'ouverture des assises nationales de l'agriculture au Palais des Nations à Alger, pointant néanmoins du doigt l'absence de chiffres exacts en termes de production.

Page 3



LOI SYNDICALE

Les syndicats vont saisir le BIT

Page 2

COUFFIN DU RAMADHAN À CONSTANTINE

Bras de fer entre le maire et des élus

Page 5

47e ANNIVERSAIRE DE LA RASD

Ghali rejette la politique expansionniste de Rabat

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

LOI SYNDICALE

Les syndicats vont saisir le BIT

Une trentaine de syndicats algériens autonomes, représentant plusieurs secteurs d'activité, ont annoncé la tenue d'un meeting de protestation le 7 mars, à Alger. Une date qui coïncide avec le jour de l'adoption du premier projet de loi relative aux modalités d'exercice syndical par l'Assemblée populaire nationale. Ils vont également saisir le Bureau international du travail (BIT), après avoir épuisé toutes les voies et recours auprès des hautes instances.



La symbolique de la journée de protestation nationale décidée par les trente syndicats a été pratiquement respectée hier. C'est ce qu'a indiqué au Jeune Indépendant Dr Mohamed Yousfi, chef du service des maladies infectieuses à l'hôpital de Boufarik. « Cette journée de protestation n'est pas une journée de grève qui va paralyser les secteurs. C'est une journée qui symbolise notre mécontentement par rapport aux deux projets de loi relatifs aux modalités d'exercice syndical et au règlement des conflits du travail et au droit de grève, dont le premier a été débattu hier. A cet effet, des rassemblements ont été observés dans les milieux de travail des différents syndicats qui ont appelé à cette manifestation » a-t-il précisé. Et d'enchaîner : « on n'est pas dans une logique de confrontation et de grève, on est dans une logique de mécontentement dans le but de prendre à témoin l'opinion publique que ces deux projets de loi portent atteintes aux libertés syndicales ».

L'infectiologue a faits savoir que la réunion d'hier a été une occasion pour faire une évaluation sur cette journée de protestation, qui selon lui s'est bien déroulée et discuter de ce qui va se faire, en maintenant l'appel au président de la République Abdelmadjid Tebboune et aux députés de prendre leurs responsabilités.

Lors de cette réunion organisée, hier, au siège de l'Union nationale des personnels de l'éducation et de la formation (UNPEF), le même interlocuteur a ajouté que « les syndicats autonomes ont décidé d'organiser le 7 mars prochain un rassemblement dans le respect de la règlementation, espérant que les autorités nous donneront l'autorisation pour tenir notre meeting, sinon on va le faire dans un autre endroit. L'autorisation est déposée aujourd'hui. Le choix de la date n'est pas anodin. Le mardi prochain ce sera le vote en plénière de ce projet de loi».

Le spécialiste a précisé que « les syndicats vont saisir le bureau international du travail (BIT) avec l'adoption de ce projet, rappelant que «l'Algérie est signataire des conventions internationales, donc garante de leurs applications qui sont au-dessus de toutes les lois dans tous les pays ». Il a cité à titre d'exemple de la dépendance de ses syndicats aux pouvoirs publics en termes de fonctionnement, de statut et de règlement intérieur, sachant que « les syndicats ne sont pas des institutions de l'Etat. Ils sont créés par des groupes de travailleurs sous l'égide du ministère du travail qui fonctionnent avec des statuts et des règlements intérieurs, ou l'Etat n'a aucun droit de s'ingérer comme les prévoient les conventions internationales, particulièrement la convention 87 dans son article 3 ».

De son côté, Dr Lyes Merabet, président du syndicat national des praticiens de la santé publique (SNPSP) a exprimé sa satisfaction par rapport à la journée de protestation tenue hier suite à l'appel des syndicats. « D'après les échos que nous avons eu à travers différentes wilayas, dans la wilaya d'Alger on a eu un taux de suivi de 70 % comme moyenne au niveau des structures de santé publique en dehors des CHU. Le constat est le même dans la plupart des wilayas du pays. Il y a même dans certaines wilayas où on a dépassé un taux de suivi de 90 %, notamment à Tizi Ouzou ».

Il a précisé que les syndicats proposent l'éventuelle mise en place d'un programme d'actions y compris des grèves dans différents secteurs.

Pour le coordinateur de la confédération des syndicats algériens (CSA), Djamel Ghoul, la décision de grève nationale organisée hier était le résultat d'une « sourde oreille » de la tutelle interpellée à maintes reprises.

« Les deux communiqués rédigés par la CSA respectivement le 26 janvier et le 6 février dernier ont bien précisé la position des 14 syndicats de la fonction publique, à savoir le refus catégorique des deux projets de loi syndicale et le droit de grève » avait-il fait savoir, exprimant « quelques réserves, à savoir le dépassement des lois de la République qui régit l'activité syndicale ainsi que toutes les conventions internationales dans ce domaine. Il est également question d'atteinte aux acquis syndicaux consacrés par les lois 14/90-02/90 ».

Il avait expliqué que cette décision « purement syndicale » intervient avec le consentement de toutes les organisations syndicales présentes dans la réunion qui placent l'intérêt général en premier lieu.

Dans ce sens, il avait ajouté « que l'exercice syndical est en danger, il faut se mobiliser pour défendre ce que nous avons acquis à savoir les libertés syndicales ».

Samia Acher

FORMATION PROFESSIONNELLE

Adapter le secteur aux enjeux socioéconomiques

LE MINISTRE de la Formation et de l'Enseignement professionnels Yacine Merabi a fait part de l'importance de l'introduction de nouvelles spécialités de formation adaptées aux enjeux de la sécurité alimentaire, hydrique et énergétique.

Le ministre a indiqué que dans sa stratégie, le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels repose sur l'introduction de ces nouvelles spécialités. M. Merabi a souligné que son département ministériel accorde une importance notamment au domaine de dessalement de l'eau de mer dont il a été d'ailleurs procédé à l'ouverture de plusieurs nouvelles spécialités.

Dans ce contexte, le ministre a annoncé la généralisation de cette spécialité de technicien supérieur en septembre 2023 aux zones côtières.

Le ministre avait indiqué lors de la supervision de la cérémonie du lancement officiel de la session de formation de février 2023, que la formation professionnelle est considérée comme étant « une prolongation » de la rentrée professionnelle officielle du mois d'octobre passé, la qualifiant de « seconde chance » pour ceux qui n'ont pas pu rejoindre les établissements de la formation professionnelle.

Le ministre avait fait savoir que cette session est lancée sous le slogan « Nous nous formons, nous aspirons, nous innovons » et permet aux stagiaires d'être créatifs et innovants, « en les accompagnants à travers les événements organisés par le secteur ».

Merabi avait souligné, donc, l'importance de « renforcer le partenariat avec les opérateurs économiques pour enrichir et dynamiser les spécialités et accompagner les apprentis dans les établissements économiques pour leur permettre de bénéficier d'une formation pratique ».

Il a, également, évoqué certaines mesures visant à « établir la feuille de route du secteur à court et moyen termes, notamment à travers la dépendance du partenariat avec les opérateurs économiques pour enrichir et dynamiser les filières de formation professionnelle et accompagner les apprentis à bénéficier d'une formation pratique ».

Le ministre avait souligné l'importance d'élargir les opérations de jumelage entre les établissements de formation des wilayas, dans le but « d'optimiser les moyens et équipements techniques pédagogiques et de privilégier l'apprentissage, étant donné que ce type de formation se déroule en milieu professionnel et facilite l'insertion dans le monde du travail ».

Il a évoqué, dans le même sillage, les potentialités mobilisées par le secteur, notamment à travers la dotation de plus de 300.000 places pédagogiques dans divers types, dispositifs et niveaux de formation, et la programmation de plus de 500 spécialités dans les filières professionnelles prioritaires.

Le premier responsable du secteur de la formation professionnelle a révélé que « des spécialités ont été intégrées pour la première fois, notamment le dessalement d'eau de mer au niveau des établissements de formation des wilayas d'Alger, Boumerdès, Béjaïa et Blida, et l'élargissement de la spécialité de production pharmaceutique dans les établissements de formation dans les wilayas d'Annaba, Constantine, Médéa et Oran ».

Merabi a, par ailleurs, fait savoir que des conventions de partenariat ont été conclues entre la Direction de la Formation et de l'Enseignement Professionnels de la wilaya d'Alger et certaines entreprises et institutions économiques, en vue de renforcer la coopération, notamment dans le domaine de l'intégration de nouvelles spécialités et de leur enrichissement, en adéquation avec les exigences de l'économie nationale et les besoins du marché du travail», conclut le ministre.

Lynda Louifi

ASSISES NATIONALES DE L'AGRICULTURE

Tebboune promet une autosuffisance d'ici à 2025

Le secteur de l'agriculture a réalisé des avancées considérables ces dernières années. Une cadence qui doit être maintenue et surtout aller vite pour atteindre l'autosuffisance d'ici à 2025. C'est ce qu'a affirmé le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors de l'ouverture des assises nationales de l'agriculture au Palais des Nations à Alger, pointant néanmoins du doigt l'absence de chiffres exacts en termes de production. Il a réitéré en même temps la disponibilité de l'Etat à accompagner tous les investisseurs dans le secteur de l'agriculture.

«On avance, mais il faut aller vite », a déclaré le président de la République, mettant en avant les résultats positifs réalisés du secteur durant l'année précédente. La valeur de la production agricole a atteint 4 550 milliards de dinars (35 milliards de dollars), soit une augmentation de 38% en comparaison à l'année d'avant (2021), durant laquelle cette production était de 3 500 milliards de dinars (25 milliards de dollars). « C'est un taux considérable. Nous sommes sur la bonne voie », a affirmé le président qui dit que l'Algérie peut compter sur le secteur agricole, ainsi que celui du tourisme, de l'Industrie et l'économie de la connaissance, pour se défaire de la dépendance aux hydrocarbures.

L'apport du secteur de l'agriculture au PIB, estimé à 14,7%, place le secteur en deuxième position après les hydrocarbures avec 24% du PIB. L'objectif étant d'atteindre l'autosuffisance qui devait être réalisée au plus en 2025. « On n'est pas loin de réaliser l'autosuffisance alimentaire. Ça va être en 2024 ou 2025 », a prédit le président, signalant cependant que l'autosuffisance dans tous les produits alimentaires n'est pas réalisable. Mais du moins celle des céréales qui est un produit stratégique. Le président a en effet qualifié la filière des céréales de « base », notant que « les chiffres communiqués par rapport aux céréales doivent être précis». C'est pour cette raison qu'il faut absolument, a-t-il poursuivi « s'orienter vers la numérisation du secteur agricole pour que nous puissions établir les chiffres exacts de la production et des terres exploitées ». L'absence de chiffres et de statistiques exacts



sur la production, notamment des céréales, dont l'importation pèse sur les caisses de l'Etat et surtout qu'une pénurie menace le monde compte tenu des bouleversements que connait la planète, notamment la crise russo-ukrainienne, a été signalée par le président qui dit qu' « on commence à connaître les chiffres réels de la production ». « C'est important d'avoir des statistiques exactes et réelles sur la production céréalière. Elles guident l'investissement et aussi les importations », a précisé le Chef de l'Etat, qualifiant la filière céréalière de socle. Pour les avoir, il est primordial, selon le président, de numériser le secteur agricole, qui emploie 2,7 millions de personnes, pour définir avec exactitude les chiffres de la production et exploiter les terres agricoles.

Le président n'a pas manqué de signaler le grand potentiel dont dispose l'Algérie pour produire les céréales, affirmant que d'aucuns s'interrogent : Qu'est ce qui fait que l'Algérie importe des céréales ? Selon le président, qui a qualifié la moyenne de production nationale de céréales de faible, il est nécessaire d'augmenter la production des récoltes agricoles, notamment le blé, qui doit atteindre un rendement à 30 et 35 quintaux par hectare, ce qui nous permettra de sortir de la dépendance. Chose qui n'est pas impossible, selon le président, qui a pris l'exemple de l'Ethiopie qui est passé par un épisode de famine et devenu maintenant un exportateur.

Et c'est sur les wilayas du sud du pays qu'on peut compter, en raison de la disponibilité des terres ainsi que ressources hydriques. « On peut produire ce que produisent ces pays qui fournissent le monde en produits», a indiqué M. Tebboune, qui a souligné la nécessité de faire appel aux experts et recourir à l'utilisation de nouvelles techniques pour augmenter la productivité. L'accompagnement et les incitations aux investisseurs pour ceux qui vont réaliser une double culture sont garantis par l'Etat, selon le président de la République, lequel appelle à se diriger vers l'agriculture, notamment dans le cadre des strat-up. Pour ce qui est de l'élevage, le président a estimé que cette filière nécessite une étude approfondie.

Le ministre de l'Agriculture et du Développement locale, Mohamed Abdelhafidh Henni, a de son côté souligné la nécessité de numériser le secteur de l'Agriculture qui est un secteur stratégique, notant l'importance de ces Assises de l'agriculture. L'occasion de faire le point sur les réalisations réalisées par le secteur et à consolider les acquis enregistrés dans les différentes filiales agricoles, ainsi que la poursuite des mesures visant à concrétiser une sécurité alimentaire durable.

Le président a par ailleurs honoré des exploitants agricoles, entre autres, spécialisés dans la production des semences céréalières, dans l'oléiculture biologique, productrice d'huiles végétales et aromatiques ainsi qu'un développeur de solutions numériques pour le secteur agricole.

Lilia Aït Akli

ALGÉRIE-FRANCE

Macron dénonce des parties hostiles

LE PRÉSIDENT français Emmanuel Macron a dénoncé avant-hier soir, des parties hostiles aux bonnes relations entre l'Algérie et la France, se disant confiant de poursuivre son chemin de renouer les relations algéro-françaises, malgré l'impact qu'a causé cette affaire.

«Il y a eu une polémique sur le retour en France d'une Franco-algérienne depuis la Tunisie, avec aussi beaucoup de choses qui ont été racontées et un discours qui s'est construit», a déclaré le chef d'Etat français dans une conférence de presse sur sa stratégie en Afrique.

«Je sais pouvoir compter sur l'amitié et l'engagement du président algérien Abdelmadjid Tebboune. Nous avancerons là aussi».

«Je pense qu'il y a beaucoup de gens qui ont intérêt à ce que l'on fait depuis des années maintenant avec l'Algérie ne réussisse pas» a, par ailleurs, souligné le président français préciser qui sont les parties qu'il a ciblées .

«Et bien j'ai un message très simple: je vais continuer, ce n'est pas le premier coup de grisou, j'en ai déjà eu mais il faut continuer ainsi, humblement, pragmatiquement», a-t-il, encore, dit.

Par ailleurs, Macron a mis en avant l'"énorme travail sur la "mémoire 'entre



l'Algérie et la France, "On va continuer ce travail avec nos jeunesses, on a fait un gros travail sur le plan économique et militaire", citant la visite du général d'armée, Saïd Chengriha, en janvier en France.

Le chef d'Etat français a aussi évoqué la question de la mobilité et des visas avec l'Algérie, affirmant qu'il a confié au ministre de l'Europe et des affaires étrangères la mission pour établir une politique claire de lutte contre l'immigration clandestine sans qu'il y ait un impact sur les étudiants, les artistes et le rapprochement entre les familles.

Pour rappel, le 8 février 2023, l'Algérie, sur instruction du président de la République Abdelmadjid Tebboune, a rappelé pour consultations son ambassadeur en France, en protestation contre l'exfiltration illégale via la Tunisie de la militante Amira Bouraoui, condamnée par la justice algérienne et interdite de sortie du territoire.

Sortie clandestinement d'Algérie vers la Tunisie, Amira Bouraoui, sous le coup d'une interdiction de quitter le territoire algérien (ISTN) a été exfiltré par le consulat de France en Tunisie alors qu'elle était sur le point d'être remise aux autorités algériennes par les autorités aéroportuaires tunisiennes.

Elle avait avait été arrêtée, vendredi, pour entrée illégale sur le territoire tunisien alors qu'elle se trouvait à l'aéroport international de Carthage (Tunis). Des interventions des autorités français auprès des plus hautes autorités tunisiennes ont empêché son expulsion vers l'Algérie, une attitude dénoncée par le ministère algérien des affaires étrangères.

Nassim Mecheri



VIGNETTE AUTOMOBILE

Pas d'augmentation des prix

LA PÉRIODE d'acquittement de la vignette automobile pour l'année 2023 s'étalera du 1er au 31 mars. C'est ce qu'a annoncé, hier, la Direction générale des impôts (DGI) dans un communiqué publié sur son site-web.

«La DGI informe les propriétaires des véhicules de tourisme, des véhicules utilitaires et des véhicules de transport de voyageurs, que la période légale d'acquittement des vignettes automobiles pour l'année 2023 débutera le 1 mars à 08H00 et prendra fin le 31 mars 2022 à 16H00», a précisé la DGI.

Les vignettes sont disponibles au niveau de l'ensemble des recettes des impôts et des bureaux d'Algérie postes, souligne la DGI, ajoutant que «les tarifs des vignettes automobiles pour cette année restent inchangés».

La DGI et Algérie-poste ont mobilisé «tous les moyens pour que l'opération de vente des vignettes automobiles se déroule dans les meilleures conditions», souligne le document.

Pour éviter tout éventuel désagrément, les propriétaires des véhicules «sont invités à accomplir cette obligation légale, dès le lancement de l'opération, sans attendre l'approche de la fin de la période légale», avise la DGI.

La direction a, par ailleurs, attitré l'attention des propriétaires des véhicules sur «la nécessité de s'assurer du tarif légal de la vignette dont ils devront s'acquitter, avant son acquisition, et ce, en se référant au tableau des tarifs», précisant que pour les véhicules utilitaires, le tarif des vignettes est fixé selon le poids total en charge (PTC).

Concernant les véhicules neufs, la DGI a précisé que la carte provisoire de circulation (carte jaune), tient lieu de carte d'immatriculation (carte grise), soulignant que les détenteurs de ces cartes provisoires doivent s'acquitter de la vignette dans un délai de 30 jours à compter de la date de mise en circulation du véhicule, sur le territoire national.

Les véhicules à immatriculation spéciale appartenant à l'Etat et aux collectivités locales (communes/wilayas), les véhicules dont les propriétaires bénéficient de privilèges diplomatiques ou consulaires, les ambulances, les véhicules équipés de matériel sanitaires, les véhicules équipés de matériel de lutte anti-incendie, les véhicules équipés destinés aux handicapés, ainsi que les véhicules équipés d'un carburant GPL/C, (article 27 de la loi de finances 2011) ou gaz naturel, carburant GNC (article 11 de la loi de finances 2016), sont exemptés de la vignette, rappelle la DGI.

Selon la même source, ne sont, également, pas concernés par la vignette automobile les tracteurs et autres engins agricoles, les véhicules à moins de quatre roues (motocyclettes, vélomoteurs), les engins de travaux publics, ainsi que les remorques.

Hamid B.

CENTRALES SOLAIRES

Sonelgaz lance un appel d'offres

Le groupe Sonelgaz a lancé hier un appel d'offres national et international ayant pour objectif l'étude, les essais et la mise en service de 15 centrales solaires photovoltaïques, installées dans différentes wilayas, avec une capacité totale de 2000 MW réparties en 15 lots, y compris leur raccordement. C'est ce qu'a indiqué Sonelgaz dans l'appel d'offres.



«L'appel d'offres s'adresse aux sociétés opérant dans le secteur de l'énergie qui peuvent prouver leur capacité à exécuter tous les services couverts par l'appel d'offres et qui ont des références prouvées et authentifiées dans des projets similaires, à savoir : Des centrales solaires photovoltaïques d'une capacité totale de 40 MWc et plus» explique le document. Les 15 centrales solaires seront implantées dans 11 wilayas, selon l'appel d'offres, à savoir la wilaya de Biskra qui bénéficiera de trois centrales solaires de 200 MW, 80 MW et 150 MW qui seront réalisées respectivement à Leghrous, Tolga et Khenguet Sidi Nadji. Ainsi, la wilaya de Béchar, avec deux centrales solaires de 80 MW et 120 MW qui seront réalisées respectivement à Abadla et Kendsa. A El Oued, deux stations de 200 MW et 80 MW seront réalisées respectivement à Nakhla et Taleb Larbi.

En effet, une centrale solaire de 220 MW sera réalisée à la wilaya de M'sila et Touggourt. Une autre centrale de 200 MW sera réalisée à Laghouat. La wilaya de M'Ghaier bénéficiera d'une centrale de 120 MW. Enfin, des centrales solaires de 80 MW, seront réalisées à Bordj Bou Arreridj, Batna, Ghardaïa et Tiaret.

En outre, l'appel d'offre a précisé que les entreprises algériennes peuvent participer à cet appel d'offres «uniquement si elles disposent des capacités et références mentionnées ci-dessus», et que ces dernières doivent avoir «la capacité financière et des références prouvées et authentifiées dans des projets industriels et énergétiques», ajoute le document.

Pour rappel, le 30 janvier dernier, le conseiller du PDG de Sonelgaz, Yacine Réda Rédouane, avait révélé que le groupe a été chargé «officiellement» par les pouvoir publics de réaliser 15.000 mégawatts en énergies renouvelables et qu'un appel d'offres national et international sera lancé avant la fin du premier trimestre 2023 pour réaliser 2.000 MW d'EnR comme première phase.

Rim Boukhari

INVESTISSEMENT

Plus de 1 100 projets inscrits auprès de l'AAPI

LE NOMBRE d'investissements inscrits auprès de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a atteint 1 175 projets, de novembre 2021 à février 2023.

C'est ce qu'a dévoilé avant-hier à Tipasa, son directeur général, Omar Rekkache. «Les projets inscrits auprès de l'AAPI, depuis l'entrée en vigueur de la loi sur l'investissement en novembre 2021, représentent une valeur d'investissement globale estimée à plus de 389 milliards DA, et ont permis la création de plus de 30 000 emplois», a indiqué M.Rekkache, lors du colloque régional sur l'investissement, organisé au Centre universitaire de Tipasa sous le titre «L'investissement pour consacrer une approche économique efficiente».

Il a fait cas, à ce titre, de 29 projets d'investissements étrangers, dont 11 investissements directs étrangers et 18 projets dans le cadre de partenariats, soulignant que le climat de l'investissement en Algérie est «propice et encourageant pour les opérateurs». «Il y a aussi des contacts avancés avec des investisseurs étrangers, dont de grandes sociétés, pour le lancement de nouveaux projets en Algérie», a-t-il ajouté.

M.Rekkache a estimé, par ailleurs, que «l'investissement en Algérie va devenir très attractif pour les projets», suite à la «révision et enrichissement du projet de loi sur le foncier économique définissant les conditions d'octroi du foncier économique relevant du domaine de l'Etat, comme dicté par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors du Conseil ministériel du 24 janvier dernier».

Il a réitéré, à cette occasion, «l'engagement de l'AAPI à accompagner et à soutenir les investisseurs et porteurs de projets».

A son tour, le wali de Tipasa, Aboubakr Seddik Boucetta a révélé que la stratégie mise au point depuis novembre 2021, a permis le recensement de 28 projets d'investissement d'une valeur globale de 18 milliards de DA, en phase d'exploitation à Tipasa, et ayant permis la création de 4.000 emplois. En marge de ce colloque initié par les services de la wilaya, en coordination avec l'AAPI, une exposition a été organisée avec la participation de plus d'une quarantaine d'investisseurs et d'opérateurs économiques des wilayas de Tipasa, Alger et Blida, en plus d'entreprises spécialisées dans les nouvelles technologies des pesticides, l'extraction des huiles végétales, la production de fromage et autres.

Le directeur général du Fonds de financement des startups, Hachani Okba a, également, pris part à cette rencontre, aux côtés de cadres de la Direction générale des impôts, dans le but d'animer des communications sur le rôle de chaque organisme participant et sur les facilitations accordées aux investisseurs pour contribuer à l'édification d'une économie nationale forte.

«Cette rencontre vise à faire la promotion de la nouvelle loi sur l'investissement et les textes d'application l'accompagnant, au même titre que sur les organismes nationaux à dimension stratégique, et la promotion de la production nationale, tout en constituant un espace pour un échange de contacts et d'expériences entre opérateurs économiques», ont indiqué les organisateurs.

Hamid B.

AMYOTROPHIES SPINALES MUSCULAIRES (SMA)

Appel à une prise en charge adéquate

Dans le cadre de son incontournable cycle de formation et d'information en direction des journalistes algériens spécialisés dans l'information médicale, «Roche Media training Series» a organisé, avant-hier à Alger, une nouvelle rencontre portant sur le thème «Amyotrophies Spinales musculaires (SMA), diagnostic, présentations cliniques et prise en charge».



Présentée par le Pr. Mekki Azzeddine, chef de service pédiatrie au CHU Nefissa-Hamoud d'Alger, cette rencontre programmée par le laboratoire « Roche », a été riche en informations, et a permis aux journalistes d'avoir une idée sur cette maladie, qualifiée de rare, et de connaitre de près la souffrance qu'endure les patients, ainsi que leurs familles.

Les Amyotrophies Spinales musculaires (SMA), sont des maladies d'origine génétique qui touchent les cellules nerveuses qui commandent les muscles. La SMA résulte habituellement, selon les explications du Pr. Mekki, de mutations autosomiques récessives qui affectent le gène survival motor neuron 1 (SMN1) situé sur le bras long du chromosome 5, provoquant le plus souvent une délétion homozygote de l'exon 7.

Les atrophies musculaires spinales peuvent impliquer le système nerveux central et ce ne sont pas alors des affections uniquement du système nerveux périphérique. Le SMN2 est un gène modificateur; il est identique à 99% au gène SMN1 et est situé sur 5q ; si présent en plusieurs copies, SMN2 peut modifier la gravité de la maladie et expliquer les différences phénotypiques entre les enfants atteints d'atrophies musculaires spinales. En outre, il existe quatre principaux types d'atrophie musculaire spinale.

Il s'agit de l'atrophie musculaire spinale de type 1 (infantile ou maladie de Werdnig-Hoffmann), qui survient avant l'âge de 6 mois. L'atrophie musculaire spinale de type 2 (forme intermédiaire, ou maladie de Dubowitz), qui survient entre 6 à 18 mois. Il y'a aussi l'atrophie musculaire spinale de type 3 (forme juvénile, ou maladie de Wohlfart-Kugelberg-Welander) se manifeste habituellement entre l'âge de 15 mois et de 19 ans. Et enfin, l'atrophie musculaire spinale de type 4 (de l'adulte). Après avoir fait un tour d'horizon de la maladie, le Pr. Mekki a tenu à rappeler, encore une fois, que les personnes souffrant de maladies rares ont besoin d'orientation, d'où la nécessité de lancer un plan national dédié à ces maladies après le recensement de tous les patients dans le cadre d'un fichier national.

En vue de faciliter le diagnostic de ces maladies, il a mis en avant l'importance de renforcer la formation, notamment au profit des médecins généralistes, outre la formation continue des intervenants dans le domaine sanitaire et la société civile, exhortant à impliquer la société civile et les médias dans l'opération de sensibilisation.

Lynda Louifi



MÉDÉA

Ouverture de sept marchés de proximité

PAS MOINS de sept marchés de proximité, communément appelés «marchés de la Rahma», ouvriront leurs portes à l'occasion du mois de Ramadhan, a indiqué la direction du commerce et de la promotion des exportations de Médéa dans un communiqué émis le 26 février 2023 via sa page Facebook.

La même source précise que, outre les cinq marchés habituels situés à Médéa, Berrouaghia, Ksar El Boukhari, Aïn Boucif et Béni-Slimane, deux marchés ouvriront leurs portes pour la 1è fois cette année dans les communes de : El-Omaria et El Azizia, à l'est du chef-lieu de wilaya.

«Ces espaces vont permettre de garantir un approvisionnement régulier en produits de large consommation aux citoyens, de maintenir la stabilité des prix et de consentir des baisses des prix sur tous les autres produits mis en vente ».

Ainsi, les 7 marchés de proximité vont permettre de couvrir quasiment 50 % des communes de la wilaya parmi celles qui comptent les plus fortes concentrations démographiques et de rapprocher davantage ces espaces commerciaux des citoyens « en mettant à leur disposition les produits de base, notamment l'huile, la semoule, à des prix réduits et contrôlés ».

Dans le communiqué cité plus haut, la direction du commerce et de la promotion des exportations de Médéa invite l'ensemble des opérateurs activant dans le territoire de la wilaya, à savoir : producteurs, commerces de gros et de détail, artisans, les marchands de fruits et légumes, les activités de boucherie, de vente d'articles électroménagers, de se rapprocher de ses services pour « confirmer leur participation » aux marchés de la Rahma.

L'ouverture de marchés de proximité dans d'autres dairas de la wilaya reste conditionnée par la disponibilité de locaux adéquats par les communes pour abriter des espaces commerciaux où seront garanties les commodités nécessaires en matière d'hygiène et de sécurité, est-il expliqué.

Nabil Bey

COUFFIN DU RAMADHAN À CONSTANTINE

Bras de fer entre le maire et des élus

ALORS QUE les associations représentant les familles nécessiteuses crient la détresse de leurs adhérents à l'approche du mois de carême, la tension au sein de l'APC de Constantine semble ne pas en finir. Le budget du couffin du ramadhan prévu en session extraordinaire, tenue avant-hier, n'a finalement pas été adopté. La querelle entre le maire, Charaf Eddine Bensari et une majorité d'élus à l'assemblée de la troisième plus grande ville du pays n'en finit pas de faire couler d'encre.

Chacune des deux parties a convié les représentants de la presse locale à des conférences de presse, histoire de faire valoir leurs versions des faits. Le P-APC n'a pas en fait pu tenir la réunion en raison d'une cacophonie provoquée par ses opposants et partant leur refus d'adopter l'ordre du jour. Un total de 22 élus sur les 43 que compte l'assemblée ont en effet refusé de cautionner l'objet de la réunion, provoquant du coup le courroux de représentants d'associations de la société civile, présents à la réunion et pressés d'en savoir un peu plus sur le sort du budget du couffin de ramadhan, attendu par plus de 12 000 familles dans le besoin, à moins de trois semaines du début du jeûne. Ces dernières ralliées aux thèses du président de l'assemblée communale accusent les opposants au premier magistrat de la ville des ponts de vouloir assouvir des intérêts personnels. Ils n'ont d'ailleurs pas hésité à se diriger sitôt la réunion annulée vers le cabinet du wali pour, disent-ils, le solliciter afin qu'il mette fin au désordre au sein de l'assemblée. Des propos appuyés par des déclarations de Bensari qui n'a pas manqué aussi de qualifier l'attitude de ses opposants en bloquant l'activité au sein de l'assemblée dans un intérêt politique visant à renforcer l'un des leurs qui serait candidat aux prochaines élections partielles pour le renouvellement de la chambre haute du parlement. Les opposants quant à eux accusent le P-APC d'accaparer le pouvoir de décision, « à travailler en solo et en vidant de son sens tout le travail fait dans les commissions qui ont été, en outre, dépouillées de toute prérogative dans la gestion des affaires de l'institution élue », assurant qu'ils « sont désormais dans l'incapacité de cohabiter avec leur président ». Ils demandent purement et simplement « son départ ». Ce bras de fer dure depuis le mois de novembre de l'année écoulée mais a atteint un point de non-retour le 30 janvier dernier.

De Constantine, Amine B.

INDUSTRIE AUTOMOBILE

Eviter les erreurs du passé

PROFESSEUR DES UNIVERSITÉS, EXPERT INTERNATIONAL, DIRECTEUR D'ÉTUDES MASTÈRE INDUSTRIE/ENERGIE 1974/1979-1991/1995- 200/2008-2013/2015, PRÉSIDENT DU CONSEIL NATIONAL DES PRIVATISATIONS 1996/1999 DOCTEUR D'ETAT 1974- EXPORT COMPTABLE D'INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION DE LILLE , ABDERRAHMANE MEBTOUL



Le parc voitures en Algérie connaît un vieillissement accéléré avec une structure d'âge, les moins de 5 ans représentant 19,32%, entre 5/9 ans 22,08%, les 10/14 ans , 17,22% , les 15/19 ans 22,08% et les 20 ans et plus 19,31%, donc le parc de voitures en Algérie entre 5/9 ans et 20 ans et plus représente 80,69% et entre 10/14 ans et 20 ans et plus, donc des voitures qui doivent être réformées 58,61%. Entre 2021/2023 ce taux a certainement augmenté. C'est pour répondre à ce vieillissement qu'a été décidée l'importation de voitures de moins de trois ans, en plus d'éventuels agréments de constructeurs et de concessionnaires. Cependant pour l'importation de voitures de moins de trois ans , contrairement à l'euphorie d'une minorité , les prix sont exorbitant pour la majorité des algériens, en espérant une production locale à des prix raisonnables

1.-Concernant les importations de voitures de moins de trois ans

Le décret exécutif fixant les conditions et les modalités de dédouanement et du contrôle de conformité des véhicules de tourisme et utilitaires d'occasion acquis par les particuliers résidents a été publié au Journal officiel n°11 datant du 22 février 2023 où le particulier résident est autorisé à acquérir auprès des personnes physiques ou morales un véhicule d'occasion pour sa mise en circulation en Algérie, une seule fois tous les trois (3) ans, à compter de la date de la déclaration de sa mise à la consommation. Les véhicules d'occasion importés sont admis, temporairement, sur le territoire national moyennant la délivrance d'un titre de passage en douane valable pour une durée d'un (1) mois, non prorogeable. Les véhicules d'occasion importés doivent être en bon état de marche ; ne présenter aucun défaut majeur ou critique et satisfaire aux exigences réglementaires en matière de sécurité et d'environnement et, le cas échéant, aux normes du constructeur. En cas de non-conformité du véhicule constatée par l'expert agréé par le ministère chargé des mines, le véhicule doit être réexporté à la charge du particulier résident importateur, le cas échéant, le véhicule est pris en charge conformément à la législation et à la réglementation douanières. Mais les modalités les plus importantes est que les conditions et les modalités d'importation des véhicules d'occasion par les particuliers résident sur leurs devises propres, que le dédouanement pour la mise à la consommation des véhicules d'occasion, est soumis au paiement des droits et taxes exigibles, conformément à la législation en vigueur et que la cession de ces véhicules s'effectue exclusivement en monnaie nationale et ne peut donner lieu au transfert du produit de la cession vers l'étranger.

En Europe le prix de cession d'une voiture essence d'occasion au détail, le prix au gros, étant moins cher, moyenne avec un kilométrage inférieur à 100.000 km , répondant aux normes, varie entre 15.000 et 20.000 euros. Au cours du 28 février 2023, 144,45 dinars un euro 2.160.000 et 2.900.000 dinars la valeur varierait entre 2.166.000 et 2.900.000 dinars et en pondérant par 20% (coût du transport et droits et taxes) le prix varierait entre 2.600.000 et 3.500.000 dinars .Si cela doit se faire au cours du marché parallèle où le taux de change du dinar s'échange 224 dinars un euro à la vente le 28/02/2023, qui peut évoluer à la hausse avec la forte demande , nous aurons le coût final achat plus transport et taxes à la douane entre 4.032.000 et 5.037.000 dinars. Ce prix pourrait être atténué à la baisse si les bureaux de change annoncées par le gouvernement vendait des devises à un taux qui varierait entre le cours officiel et celui du taux de change sur le marché parallèle, soit 180 dinars un euro ce qui donnerait tout même un prix élevé variant entre 3.200.000 et 4.300.000 dinars. Ces calculs ne tiennent pas compte des taux d'intérêts au cas où le citoyen contracterait un prêt. Quant à la voiture électrique moyenne d'occasion de moins de trois ans , en France , existant un bonus écologique de 7000 euros mis en place par le gouvernement depuis le 1er janvier 2023, mais sera t-il applicable aux algériens, le prix TTC , la moins chère 25..000 euros, une bonne occasion 30.000 euros, soit arrivé en Algérie avec le transport les droits et taxes et au cours du marché parallèle entre 7.000.000 et 8.000.000 de dinars soit 140 et 160 fois le salaire net de 50.000 dinars /mois et 350 et 400 fois le SMIG .Par ailleurs outres les bornes qui doivent être installées sur tout le territoire national et des batteries appropriés et pour la réparation, il faudra penser à la formation de techniciens qualités pour ce genre de de véhicules construits avec les nouvelles technologies où la carcasse représentant moins de 20/30% du coût total les logiciels représentant 70/80%. Or, l'achat est fonction du pouvoir d'achat où plus de 80% de la population algérienne perçoit moins de 100.000 et plus de 50% moins de 50.000 dinars par mois net. ademmebtoul@gmail.com

2.-Concernant l'industrie automobile

Le taux d'intégration fixé par le Ministère de 'l'industrie pourrait être de 40% dans cinq ans, en rappelant que le ratio le plus significatif , au vu des expériences internationales, est la balance devises, au chiffre d'affaire , devant soustraire les subventions et les inputs importés en devises , sachant qu'en 2022, le taux d'intégration des entreprises publiques et privées ne dépasse pas 15%. L'on devra répondre à six questions afin d'éviter les erreurs du passé qui ont conduit au gaspillage des ressources

financières. Premièrement, avec le retour de l'inflation qui sera de longue durée par rapport au pouvoir d'achat réel, (alimentaires, habillement notamment plus les frais de loyer et téléphone) et avec le nivellement par le bas des couches moyennes, principaux clients, que restera-t-il pour acheter

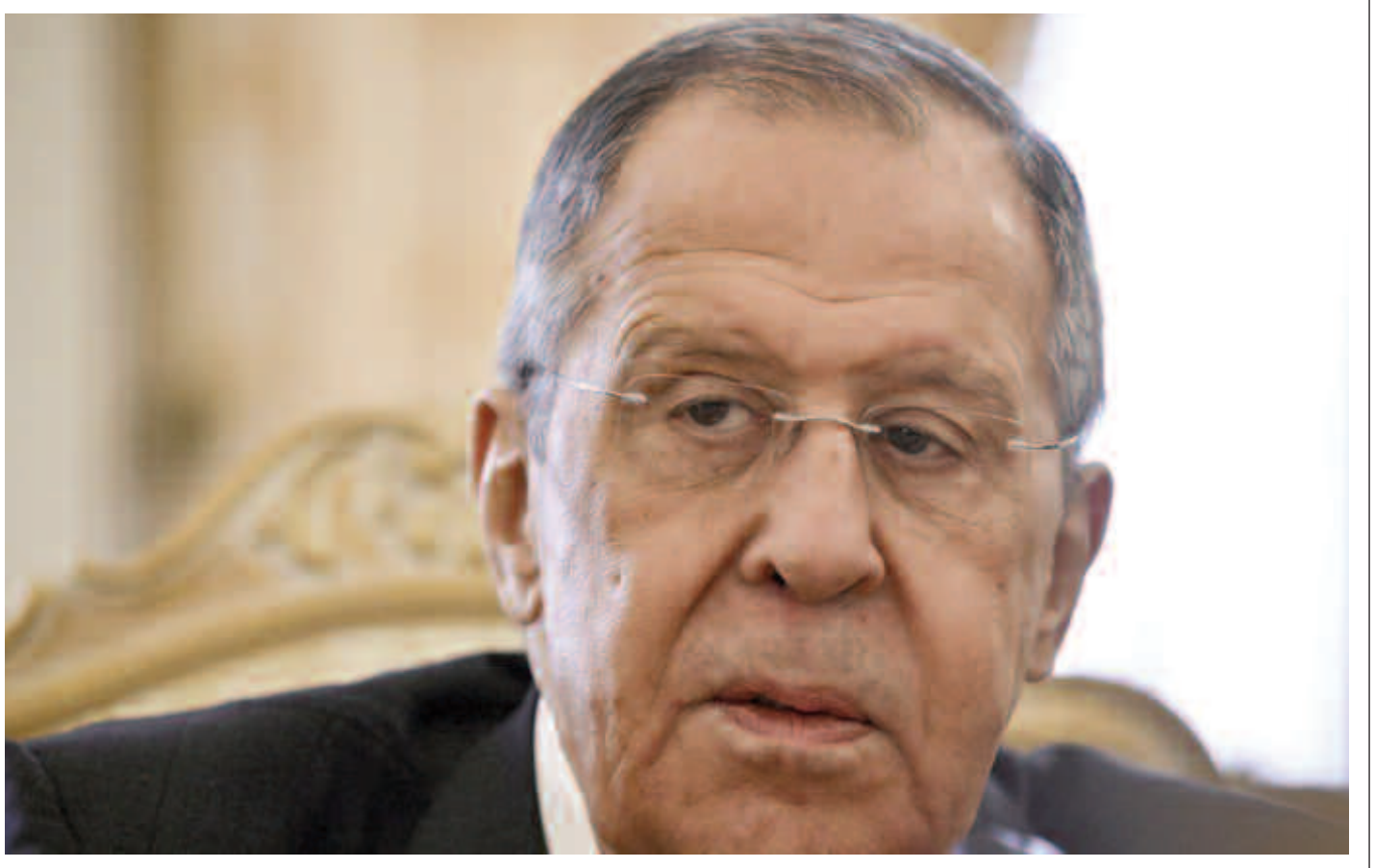
une voiture? Deuxièmement, comment ne pas renouveler les erreurs du passé avec les risques de surfacturation et de transfert indirect de devises ? Le marché local a -t-il les capacités d'absorption et ces opérateurs, seront-ils capables d'exporter pour couvrir la partie sortie de devises et donc quelle sera la balance devises des unités projetées ? D'autant plus que la majorité des inputs (coûtant plus cher avec le dérapage du dinar officiel tant par rapport à l'euro que du dollar entre 2000/2022, plus de 100% selon l'indice d l'ONS) seront presque importés devant inclure le coût de transport, également la formation adaptée aux nouvelles technologies et les coûts salariaux. Troisièmement, la comptabilité analytique distingue les coûts fixes des coûts variables quel est donc le seuil de rentabilité pour avoir un coût compétitif par rapport aux normes internationales et aux nouvelles mutations de cette filière, la carcasse représentant moins de 20/30% du coût total c'est comme un ordinateur, le coût ce n'est pas la carcasse (vision mécanique du passé), les logiciels représentant 70/80%. Quatrièmement, ces projets seront-ils concurrentiels dans le cadre de la logique des valeurs internationales, où de par le monde on construit une usine de voitures non pour un marché local, l'objectif du management stratégique de toute entreprise est régional et mondial afin de garantir la rentabilité financière cette filière étant internationalisée avec des sous segments s'imbriquent au niveau mondial avec des délocalisations de sous- segments ?Aussi, quelle est la situation de la sous-traitance en Algérie pour réaliser un taux d'intégration acceptable qui puisse réduire les coûts où la part du secteur industriel représente moins de 6% du PIB en 2022 dont plus de 95% sont des micro unités familiales ou Sarl peu innovantes et comment dès lors ces micro-unités réaliseront le taux d'intégration prévue de 40/50% au bout d'environ de quatre années avec les nouvelles technologies appliquées aux voitures/camions. Cinquièmement, selon une vision cohérente de la politique industrielle, ne faut-il pas commencer par sélectionner deux au maximum trois constructeurs avec un partenariat étranger gagnant/gagnant maîtrisant les circuits internationaux avec un cahier des charges précis leur donnant des avantages fiscaux et financiers en fonctions de leur capacité, devant leur fixer un seuil de production afin d'éviter que durant cette période certains opérateurs soient tentés dans une logique de rente, d'accroître là, la facture d'importation en devises des composants. Sixièmement, . ces voitures fonctionnent -elles à l'essence, au diesel, au GPLC, au Bupro, hybride ou au solaire, renvoyant à la politique des subventions généralisées dans les carburants qui faussent l'allocation optimale des ressources.

En conclusion, dans la pratique des affaires n'existent pas de sentiments mais que de intérêts. Pour preuve les constructeurs automobiles Nissan (Japon), General Motors (Etats-Unis) et Stellantis vont s'installer en Egypte pour trois usines. Le groupe automobile multinational franco-italo-américain fondé le 16 janvier 2021 ? ayant une stratégie planétaire a signé à la fois avec l'Algérie via Fiat et récemment le 18 février 2023 avec Egypte. Aussi, une politique industrielle créatrice de valeur ajoutée doit s'appuyer des projets concurrentiels s'appuyant sur un véritable le management stratégique et la maîtrise des nouvelles technologies dans le cadre des nouvelles mutations mondiales où cette filière connaît une profonde restructuration où les nouvelles technologies influent sur les chaînes de production, les tours à programmation numérique éliminant les emplois intermédiaires où le nombre d'emplois directs et indirects créés devient marginal, avec des capacités de production de plus en plus élevé, le marché n'étant pas local mais régional et mondial pour réduire les coûts. Selon une étude de Transport et Environnement (T&E) publiée en 2020 le marché du véhicule électrique en Europe devrait progresser jusqu'à atteindre la moitié de la production automobile totale à l'horizon 2030, où les nanotechnologies (la recherche dans l'infiniment petit) pouvant révolutionner le stockage de l'énergie, l'avenir appartenant au moteur alimenté par de l'hydrogène gazeux. Selon l'étude réalisée par le magazine spécialisé Wards Auto, entre 2020/2021, il y a 1,42 milliard de voitures dans le monde, dont 1,06 milliard sont des voitures particulières et 363 millions des véhicules utilitaires. Mais la répartition mondiale est très inégale : rien qu'aux États-Unis, on compte une voiture pour 1,30 par habitant. En Italie, il y en a un pour 1,45 et en France, au Japon et au Royaume-Uni, environ un pour 1,7 personne. En Chine, le ratio est d'une voiture pour 17 personnes, tandis qu'en Inde, il est d'une voiture pour 56 personnes. Il est évident qu'en Occident, le ratio est généralement plus faible. La question est de savoir ce qui se passerait si le monde entier avait des ratios comme ceux de l'Europe ou des États-Unis. . Pour l'Algérie, il s'agit de ne pas renouveler les erreurs du passé, où des usines de montage de faibles capacités, sans véritable intégration, servaient de boîtes de transferts illicites de devises.

ademmebtoul@gmail.com

SELON SERGUEÏ LAVROV

Deux douzaines de pays souhaitent rejoindre les Brics ou l'OCS



Selon le chef de la diplomatie russe, les demandes de pays souhaitant rejoindre les Brics ou l'OCS ont augmenté de façon spectaculaire au cours des deux dernières années. Une preuve de l'échec des tentatives occidentales d'isoler Moscou, selon lui. Environ deux douzaines de pays ont fait part de leur intention de rejoindre soit le groupe des Brics (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud), soit l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS), a fait savoir ce 27 février le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov. «Le nombre de pays souhaitant rejoindre les Brics et l'Organisation de coopération de Shanghai a augmenté de façon spectaculaire au cours des deux dernières années, y compris la première année de l'opération militaire spéciale. Ce nombre est actuellement d'environ deux douzaines», a-t-il souligné lors d'une réunion avec des diplomates étrangers, comme le rapporte l'agence TASS. Le chef de la diplomatie russe a souligné qu'il s'agissait de pays qui «jouent vraiment un rôle très important dans leurs régions». «Il s'agit notamment de l'Egypte, de la Turquie, de l'Arabie saoudite, des Emirats arabes unis, de l'Indonésie, de l'Argentine, du Mexique et d'un certain nombre de nations africaines», a poursuivi Sergueï Lavrov, soulignant que le simple fait «d'énumérer ces noms [montrait] l'échec des tentatives [occidentales] d'isoler» la Russie. «Une énorme opportunité d'interaction» pour la Russie ? Selon le ministre russe des Affaires étrangères, l'effet a été inverse : «La compréhension des développements actuels en tant que processus géopolitique tectonique pousse les pays, qui se sentent indépendants et sont guidés par des intérêts nationaux plutôt que par les caprices de quelqu'un, à s'unir avec ceux qu'ils considèrent comme partageant les mêmes idées. Et ici, nous avons une énorme opportunité d'interaction avec nos collègues.» Les Brics plaident en faveur d'une refondation des organisations internationales, comme le Conseil de sécurité de l'ONU et les organisations financières de Bretton Woods (FMI, Banque mondiale). En 2019, le groupe représentait plus de 40% de la population mondiale et ses cinq pays avaient un produit intérieur brut cumulé de 18 600 milliards de dollars, soit environ 23% du produit intérieur brut mondial. Selon les estimations du Fonds monétaire international, les Etats membres du groupe sont responsables de plus de la moitié de la croissance économique mondiale de la dernière décennie. Quant à l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS), plus de 20 ans après sa création, elle bénéficie d'un poids démographique phénoménal, représentant près de la moitié de la population mondiale, qui s'ajoute à sa superficie géographique et à ses ressources énergétiques. **R. I.**

LIBYE

Bathily lance un nouveau plan de règlement de la crise



L'ÉMISSAIRE DE l'ONU pour la Libye Abdoulaye Bathily a annoncé lundi le lancement d'une « initiative » pour l'organisation d'élections présidentielle et législatives dans le pays cette année. « J'ai décidé de lancer une initiative visant à permettre l'organisation et la tenue d'élections présidentielle et législatives en 2023 », a déclaré le Sénégalais devant le Conseil de sécurité de l'ONU. « À cet égard, je prévois d'établir un panel de pilotage de haut niveau pour la Libye ».

Ce panel serait chargé de « faciliter l'adoption d'un cadre légal et d'une feuille de route associée à un calendrier pour la tenue d'élections en 2023 » et de « faire avancer un consensus autour de questions apparentées, comme la sécurité des élections et l'adoption d'un code de conduite des candidats », a-t-il précisé. Ce « mécanisme » rassemblerait « tous les acteurs libyens pertinents, y compris des représentants des institutions politiques, des figures politiques importantes, les leaders tribaux, des organisations de la société civile, des acteurs de la sécurité, des femmes, des jeunes », a indiqué l'émissaire.

La Libye est plongée dans une crise politique majeure depuis la chute du régime de Mouammar Kadhafi en 2011. Le pays est miné par les divisions entre l'Est et l'Ouest et par les ingérences étrangères. Deux gouvernements rivaux se disputent aujourd'hui le pouvoir, l'un installé à Tripoli – et reconnu par l'ONU –, l'autre à Syrte (centre) nommé par le parlement. Un double scrutin présidentiel et législatif, initialement prévu en décembre 2021 pour stabiliser le pays, a été reporté sine die, en raison de divergences sur la base juridique des élections et la présence de candidats controversés. « Notre mandat est de soutenir les Libyens dans leur aspiration à obtenir un pays stable dirigé par des autorités qui se consacrent au bien-être de la population », a déclaré Abdoulaye Bathily. « Et des élections nationales inclusives et transparentes en 2023 sont une étape clé dans cette direction », a-t-il insisté, appelant les membres du Conseil de sécurité à soutenir cette démarche. Il a d'autre part apporté son soutien à une conférence de réconciliation nationale sur la Libye annoncée mi-février par l'Union africaine. **R. I.**

SÉISME EN TURQUIE ET EN SYRIE

Le bilan dépasse les 50 000 morts

LE BILAN du séisme qui a frappé la Turquie et la Syrie le 6 février dernier s'alourdit encore ce mardi 28 février 2023. Plus de 50 000 personnes sont mortes dans la catastrophe, dont 44 374 en Turquie.

Plus de 50 000 personnes ont péri en Turquie et en Syrie dans le séisme du 6 février, selon un bilan obtenu par l'AFP auprès de plusieurs sources, et réévalué à la hausse côté syrien.

En Syrie, le nombre de morts est de 5 951 morts, selon un bilan compilé mardi 28 février 2023 à partir de recoupements de plusieurs sources. Le dernier bilan turc en date, fourni dimanche par l'Agence publique turque de gestion des catastrophes (Afad), est de 44 374 morts.

Ainsi, le nombre total de morts à la suite du séisme qui a frappé les deux pays est de 50 325. Le séisme a ravagé plusieurs régions dans le nord et l'ouest de la Syrie, morcelée par près de douze années de conflit.

Dans les zones sous contrôle gouvernemental, le ministère syrien de la Santé a recensé 1 414 morts. Dans les régions échappant au contrôle de Damas, frontalières de la Turquie, les autorités locales ont fait état de 4 537 morts. Le responsable de la Santé de ces régions, Maram al-Cheikh, a expliqué à l'AFP mardi s'être basé sur des données recueillies auprès d'hôpitaux, de centres médicaux, de la Défense Civile, ainsi que de conseils locaux, qui ont documenté l'enterrement des victimes sans qu'elles n'aient été transférées dans les hôpitaux. **R. I.**

COLLOQUE SUR LE CIVISME À ORAN

Moralisation pour la vie publique

LES PARTICIPANTS au colloque international intitulé « Civisme, conscience, action, coexistence » ont valorisé avant-hier, à Oran les options de l'Algérie relatives à la moralisation de la vie publique.
Dans un communiqué final sanctionnant les travaux du colloque, ils ont salué les efforts de l'Algérie de consacrer la gouvernance, l'Etat de droit et le respect des règles qui régissent la société, préservent les potentialités de la nation et son statut et répondent aux aspirations de la population.
Les participants à cette rencontre ont remercié le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour son généreux parrainage du colloque, souhaitant à l'Algérie et aux pays de la nation musulmane le progrès, la civilisation, la sécurité et la paix.
Ils ont, à cette occasion, lancé un appel aux institutions chargées de la vie publique à élever le comportement social à des niveaux civilisés qui servent l'intérêt public.
Les instances religieuses ont été, pour leur part, appelées à activer pour acquérir les compétences pour s'adapter à l'évolution de la vie publique, tandis que les organes médiatiques en général et électroniques et virtuelles en particulier ont été invités à faire preuve d'une grande responsabilité envers l'opinion publique et la société.
Le communiqué final incite aussi les instances culturelles et sportives à accorder toute l'attention aux activités ayant un rôle majeur dans la formation de l'être humain et de son comportement.
Un appel a été lancé également aux instances scientifiques et aux laboratoires de recherche pour « concentrer les efforts de recherche sur les profondes mutations que connaissent actuellement les sociétés et œuvrer à trouver des solutions appropriées aux problèmes qui en découlent ».
Le communiqué appelle aussi les acteurs de la société civile et les forces vives à « fournir davantage d'efforts pour contribuer à la valorisation des tendances positives de la société et leur promotion à travers des programmes et des projets spécifiques qui répondent aux aspirations de la société ».
En outre, les participants appellent les établissements éducatifs à interagir avec les méthodes pédagogiques modernes et à fournir plus d'efforts pour éduquer les nouvelles générations sur les comportements civilisés souhaités, insistant également sur « l'achèvement de projets et d'institutions œuvrant dans le sens de l'orientation de l'opinion publique et de la création de programmes et d'espaces qui tendent vers l'amélioration du comportement des citoyens à des niveaux civilisés recommandés par notre religion ».
Le colloque international intitulé « Civisme, conscience, action, coexistence » a été organisée trois jours durant par le Haut conseil islamique (HCI), avec la participation de représentants d'organismes et d'institutions religieuses de plusieurs pays du monde, en plus d'enseignants et chercheurs d'universités algériennes et arabes.

R.R

COLLOQUE NATIONAL SUR L'ENVIRONNEMENT À CONSTANTINE

Appel au renforcement de l'usage de la technologie verte

Le renforcement de l'usage de la technologie verte pour préserver l'environnement et réaliser le développement durable a été mis en exergue par les participants aux travaux du premier colloque national sur « les technologies vertes au service de l'environnement et du développement durable » ont mis l'accent avant-hier, à Constantine.



A ce propos, Amina Belayadi, professeur en aménagement urbain à la faculté des Sciences sociales et humaines de l'Université Bachir El-Ibrahimi de Bordj-Bou-Arreridj, a estimé « L'utilisation de la technologie verte, amie de l'environnement, permet de réduire la pollution et de stopper la dégradation de l'environnement », lors de son intervention par vidéoconférence à la salle des conférences de l'Ecole normale supérieure (ENS) Assia-Djebbar de Constantine,
Concernant cette option, a fait savoir qu'elle « permet également de conserver l'équilibre écologique en introduisant la variable compétence dans l'utilisation des ressources renouvelables », précisant que la technologie verte s'appuie essentiellement sur l'énergie durable, telles que les cellules photovoltaïques, les turbines éoliennes et l'énergie solaire.
En outre, pour la conférencière, la technologie verte constitue un « axe central » dans la valorisation des déchets et leur transformation en ressource créatrice de postes d'emploi et la conservation des ressources naturelles et de l'environnement, en réduisant les effets de serre.
Dans sa communication intitulée « Utilisation de la technologie verte dans la protection de l'environnement en Algérie », Aicha Benazzouz de l'Université Constantine-3 Salah Boubnider a souligné que la gestion des déchets ménagers, suivie dans nombre de pays conformément au développement des techniques d'intervention dans toutes les étapes, collecte, transport et traitement, permet de réduire la pollution.
Elle a indiqué que l'Agence nationale des déchets en Algérie a opté pour l'application « Nettoyage », une plate-forme électronique, pour la protection de l'environnement.
Cette application, a précisé Mme Benazzouz, s'adresse essentiellement aux habitants « en tant qu'agent principal de toute action verte et les appelle à plus de civisme pour affronter toute menace contre l'équilibre écologique ».
Dans son intervention intitulée « La mutation verte, une voie pour réaliser le développement durable en Algérie », Noureddine Bekkari, de l'Université Hamma Lakhdar d'El Oued, a estimé que l'économie verte constitue une source de développement des technologies et un élément déterminant dans la réalisation du développement durable, l'amélioration de la compétitivité des PME en leur permettant de multiplier les innovations dans la perspective de ce qu'il a appelé « la durabilité environnementale ».
M. Bekkari a souligné que l'économie verte favorise la prospérité sociale en développant les compétences dans l'utilisation des ressources naturelles et en réduisant les gaz à effet de serre et la production des déchets.

R.R

MISSION MÉDICALE CUBAINE À TIARET

Les hôpitaux bénéficieront bientôt de leurs services

LA WILAYA de Tiaret bénéficiera bientôt des services de la mission médicale cubaine, dans le cadre du renforcement des efforts visant à améliorer les soins en faveur des habitants des zones éloignées. C'est ce qu'a annoncé, avant-hier, Abdelhak Saïhi, ministre de la Santé.
Après le recensement des besoins de chaque établissement hospitalier à travers la wilaya, le ministre a souligné que cette mission assurera des services dans les spécialités accusant un maque notamment en gynécologie obstétrique, en radiologie médicale et en réanimation. C'est ce qu'a fait savoir M. Saïhi, lors de sa visite dans la wilaya.
En visitant le projet de réalisation d'un centre d'oncologie dans la ville de Tiaret dont les travaux de réalisation ont atteint les 85%, le ministre a affirmé que ce nouvel établissement sera équipé dès l'achèvement des travaux, soulignant que sa réception, prévue dans quelques mois permettra d'atténuer la souffrance des malades en leur évitant le déplacement vers d'autres wilayas pour recevoir les soins.
Les coûts de réalisation de l'hôpital, d'une capacité de 190 lits, s'élèvent à ce jour à 6,47 milliards de dinars, avec la possibilité de procéder à des travaux d'extension, les coûts des travaux restants étant estimés à 930 millions de dinars, sur la base de la réévaluation du projet, selon les explications fournies.
Lors de la pose de la première pierre pour la réalisation de deux hôpitaux, l'un dans la commune de Takhamaret d'une capacité de 60 lits et un autre dans la commune de Ksar Chellala d'une capacité de 120 lits, le ministre a instruit de modifier les plans de réalisation, en séparant le service des urgences de l'hôpital.
Cette mesure s'applique aux projets en cours de réalisation ainsi qu'aux projets futurs, d'autant que les services des urgences doivent être plus efficaces, notamment en facilitant l'accès aux malades, a-t-il dit, soulignant la nécessité de consacrer un service des urgences pour les adultes et un autre pour les enfants.
Une enveloppe budgétaire sera dégagée pour la réalisation de logements de fonction au profit des médecins spécialistes au sein des nouveaux établissements, et ce pour assurer une meilleure prise en charge des malades a-t-il fait savoir.
Après avoir inspecté le projet de réalisation d'un centre de dialyse à Aïn Deheb qui est fin prêt et qui sera équipé de 16 appareils de dialyse, M. Saïhi s'est enquis des conditions de travail au niveau de deux polycliniques dans les villes de Mehdia et de Hamadia.

R.R.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU THÉÂTRE POUR LES JEUNES DU SUD EN EGYPTE

Mehdi Kasdi représente l'Algérie

L'association culturelle Skamla de Bou Ismaïl (Tipasa) participera à la septième édition du Festival International du Théâtre pour les jeunes du Sud en Egypte qui se déroulera du 7 au 12 mars dans le gouvernorat de Qena, située à une soixantaine de kilomètres au nord de Louxor, indique au Jeune Indépendant Mehdi Kasdi le président de cette association.

Seul algérien en lice, Mehdi Kasdi comédien et metteur en scène, participera avec deux spectacles, à savoir « Cheikh Pantalon et les marionnettes » produit par l'association culturelle Skamla et « La Femme du Boulanger » de la compagnie de théâtre Le Désordre des Esprits de Lyon (France).
« Les aventures de Cheikh pantalon » en lice dans la catégorie Théâtre de rue, est inspiré de la Commedia Dell'Arte, revisité et adapté en comédie algérienne. Ce spectacle traite l'obsession et le rêve d'un homme qui veut se libérer des géographies créées par les différences en dessinant une nouvelle carte. Il rêve de visiter tous les pays voisins et de porter un message de paix et d'amour.
Ce spectacle de rue et de marionnette mettra en valeur les costumes et la musique algérienne. « Ma participation est un peu spéciale, je serai en tournée dans toutes les villes de Qana. Je jouerai quatre spectacles de rue et de marionnette pour un plus grand nombre d'enfants » a-t-il confié. Et d'ajouter « ça sera une occasion de faire connaître et de promouvoir la culture algérienne, à travers ses costumes et ses instruments musicaux. J'espère que les enfants s'amuseront et apprécieront le spectacle ».
D'autres parts, le jeune comédien sera en lice avec la pièce « La Femme du Boulanger » de Marcel Pagnol, une tragi-comédie de Giono interprétée par 16 artistes du Moyen Orient, d'Afrique et d'Europe. L'algérien Mehdi Kasdi interprétera le rôle du berger. C'est l'histoire d'un homme âgé dont la femme jeune et belle ne résiste pas au charme du premier berger venu. Elle décide alors de s'enfuir avec lui. Les villageois se voient alors, menacés de pénurie de pain, décident de se rassembler au moulin pour trouver une solution. Les villageois décident de ratisser le village à la recherche du couple.



« J'ai fait la connaissance de cette troupe en 2022, au festival de Louxor en Egypte, on s'est bien entendu. Cette année ils leur manquaient un comédien, car celui du Gabon n'a pas pu avoir son visa, alors ils m'ont demandé de rejoindre leur troupe. Ils m'ont envoyé le texte et j'ai tout préparé, nous aurons cinq à six jours pour la mise place de mon passage qui est le berger » a-t-il expliqué.
Lors de cette nouvelle édition, l'association culturelle Skamla signera également un accord de coopération avec le festival dans le but de fructifier les échanges culturels entre les deux pays. Des ateliers de formations seront conjointement organisés à l'avenir. Très active sur le terrain, la troupe Skamla de Bou Ismaïl est une association qui a réussi à s'imposer sur la scène culturelle locale en dépit de sa création récente (octobre 2014).
La septième édition verra la participation de 35 représentations théâtrales, venues d'Egypte, de Pologne, d'Espagne, de France, d'Inde, d'Italie, de Corée du Sud, Irak, de la Tunisie, de la Palestine, du Maroc, du Soudan, d'Oman, du Ghana et du Nigeria.

Meriem Djouder

EN COMMÉMORATION DU 28e ANNIVERSAIRE DE SON ASSASSINAT

Le Théâtre Régional d'Oran rend hommage à Abdelkader Alloula

LE THÉÂTRE régional d'Oran rendra ce 9 mars un hommage à la légende du 4e art algérien Abdelkader Alloula, assassiné il y a 28 ans, et dont il porte le nom, indique un communiqué publié par le TRO.
Une Journée en hommage au défunt metteur en scène et dramaturge Abdelkader Alloula est au programme du TR d'Oran, qui commémorera la 28e anniverssaire de son assassinat. Le dramaturge Abdelkader Alloula est assassiné 10 mars 1994, au cours d'un attentat à Oran, alors qu'il se rendait au Palais de la Culture pour donner une conférence sur son expérience dans le théâtre.
Considéré comme un des plus populaires dramaturges algériens, il jouait en arabe dialectal et privilégiait le travail sur la langue, les émotions, les couleurs vocales, cherchant à inventer un théâtre de transformation de la société. Ses pièces sont écrites en arabe populaire, langue et culture qu'il défendait. Il a également mis en scène des pièces de Bertolt Brecht, Molière ou Goldoni.
Abdelkader Alloula a fait ses études à l'école primaire et secondaire à Ain El-Berd, entre Sidi Bel Abbès et Oran. Il a continué son parcours scolaire. En 1956 il quitte l'école pour se consacrer à sa passion qui est le théâtre. A ses débuts, entre 1956 à 1970, il s'est d'abord intéressé au théâtre au sein du F.L.N (Front de Libération National). Il y avait recruté quelques militants qui avaient fait du théâtre dans les prisons sous la colonisation. A l'indépendance, il contribue à la création et au fonctionnement de l'Institut National, à l'Art Dramatique de Bordj El-Kiffan et à ses créations collectives dont El Meida.
Il a joué en 1963 Les Enfants de la casbah (avec Abdelhalim et Mustapha Kateb), Hassen nia (avec Rouiched et Mustapha Kateb), La vie est un songe (avec Mustapha Kateb), Le serment (avec Mustapha Kateb). En 1964, il a interprété dans Roses rouges pour moi (Allal El-Mouhib), La mégère apprivoisée (Allal El-Mouhib). Il a mis en scène, en 1964, L'ogresse, puis en 1965, Le sultan embarrassé (Tewfik el-Hakim). Il a campé et réalise en 1967, trois pièces théâtrales des répertoires de Sophocle, Shakespeare, Aristophane (interprétation et réalisation).
Certaines pièces de théâtre ont été montées avec les étudiants, notamment en 1968-1969. Rappelons aussi qu'en 1967, il monte la pièce Monnaie d'or (répertoire chinois ancien avec adaptation), puis en 1968 Numance (adaptée par Mohamed Brahimi et Mahmoud Stambouli). Il fait ses premiers pas dans le cinéma en 1969 dans Les chiens, un film réalisé par El-Hachemi Cherif.
Il écrit en 1969 El-Aleg (Les sangsues), en 1970 El-Khobza (Le pain), en 1971 El-Tarfa (réalisation El-Hachemi Cherif). En 1972, il réalise Homk Salim premier monologue du théâtre algérien, puisé du Journal d'un fou de Gogol, puis Hout yakoul hout (Les grands poissons mangent les petits). Cette année-là, il a été également l'auteur de Corine, dont la réalisation est confiée à Mohamed Ifticen. De 1972 à 1978, Abdelkader Alloula est directeur du Théâtre régional d'Oran (TRO). En plus du programme de création et d'adaptation des années 1970, on lui confie, onze mois durant, le T.N.A (Théâtre National Algérien). Il est nommé adjoint à la direction des Lettres et des Arts puis reste au chômage jusqu'en 1978.

Meriem D.

SALON D'ARTS PLASTIQUES À ORAN

Les personnes aux besoins spécifiques innovent

LES PERSONNES aux besoins spécifiques ont innové dans le travail artistique à la faveur de leur participation aux activités des ateliers des œuvres d'arts plastiques, de théâtre, de musique et de chants dans le cadre du 1er Salon national d'arts plastiques clôturé avant-hier au théâtre régional Abdelkader-Alloula d'Oran.
Les enfants atteints de trisomie 21 ont réalisé, dans un atelier programmé dans le cadre de cette manifestation dédiée aux enfants aux besoins spécifiques, «un excellent travail dans le dessin et la sculpture laissant libre cours à leur imagination leur permettant de développer leurs compétences, encadrés par une spécialiste en éducation artistique, Amina Meftah», a indiqué à l'APS l'organisateur du salon. «Les enfants se sont initiés, dans cet atelier tenu au Musée national public Ahmed Zabana, à l'abécédaire du dessin et de la sculpture qui leur a permis de s'exprimer sur tout ce qui se passe dans leur tête, que ce soit au travers les couleurs ou la pâte à modeler et mettre en valeur leurs prouesses artistiques, dans une atmosphère bon enfant, de découverte et de créativité», a souligné Ahmed Neksif.
La pièce théâtrale «Oro wood», écrite et mise en scène par Seghier Samia, présidente de l'association «Art-Com» avec la participation d'une personne aux besoins spécifiques, a interagi avec le public avec la représentation d'une troupe composée de malvoyants, de malentendants et de sourds muets qui ont interprété, dans le langage des signes, la chanson «We are the world», accompagnés d'artistes.

APS

ELIMINATOIRES CAN U23 :

Ould Ali retient 28 joueurs pour un stage à Alger

LE SÉLECTIONNEUR de l'équipe nationale de football des moins de 23 ans (U23) Noureddine Ould Ali, a fait appel à 28 joueurs, dont deux évoluant à l'étranger, pour un stage à Alger, en vue de la double confrontation face à l'Ethiopie prévue en mars, comptant pour le 2e tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2023, a indiqué la Fédération algérienne (FAF) lundi sur son site officiel. «28 joueurs ont été convoqués pour ce stage qui se résume en des séances biquotidiennes avec un volet physique dans la matinée (9h00) et un autre en fin d'après-midi (18h00) sur le terrain annexe du stade du 5-juillet.», a précisé la même source. Ce stage sera ponctué par une rencontre amicale, mardi face à la sélection nationale militaire sur le terrain annexe du stade Nelson-Mandela de Baraki (11h00). Pour rappel, la Confédération africaine de football (CAF) a réhabilité la sélection algérienne des U23, suite à la disqualification de la RD Congo. La commission d'organisation des compétitions des Jeunes a décidé que les deux équipes éliminées par la RDC (Ethiopie et Algérie) joueront un tour de barrage aller / retour et le vainqueur jouera contre le Ghana au 3e et dernier tour (aller : 20 mars, retour : 28 mars). Le match aller aura lieu à Addis-Abeba (8-9 mars), alors que le retour (12-13 mars) 2023 à Alger. La CAN U23 se jouera du 2 au 26 novembre. Les trois premiers du rendez-vous continental représenteront l'Afrique aux Jeux olympiques JO-2024 à Paris.

LISTE DES 28 JOUEURS

Gardiens : Hamza Boualem (USMA), Hadid Mohamed Idir (JSK), Ramdane Abdelatif (MCA), Yacoubi Mohamed Amine (MCA).

Joueurs: Azzi Mohamed (CRB), Nechat Djabri Fares (JSK), Sadahine Ayoub (SKAF), Ghanem Adel (MCA), Chérif Nassim (WAT), Zeghad Yacine (NCM), Bounacer Abdessamed (USMA), Benyazli Islam (JSS), Serguine Belkacem (MCA), Laidouni Naim (Nîmes Olympique/ France), Benaissa Nassim (Berriche Châteauroux/ France), Benzid Nacer (MCEB), Telili Mohamed (OM), Bouchama Salah (ESS), Sryer Boualem (ASO), Attalah Lyes (NCM), Chekkal Belhadj (CSC), Messaoud Salem (ESS), Belkacem Bouzida (PAC), Hamadi Abdelali (CRB), Boulbina Adil (PAC), Akhrib Lahlou (JSK), Temine Mounder (CSC), Belkhadem Mohamed (CRB).

LIGUE 1 MOBILIS :

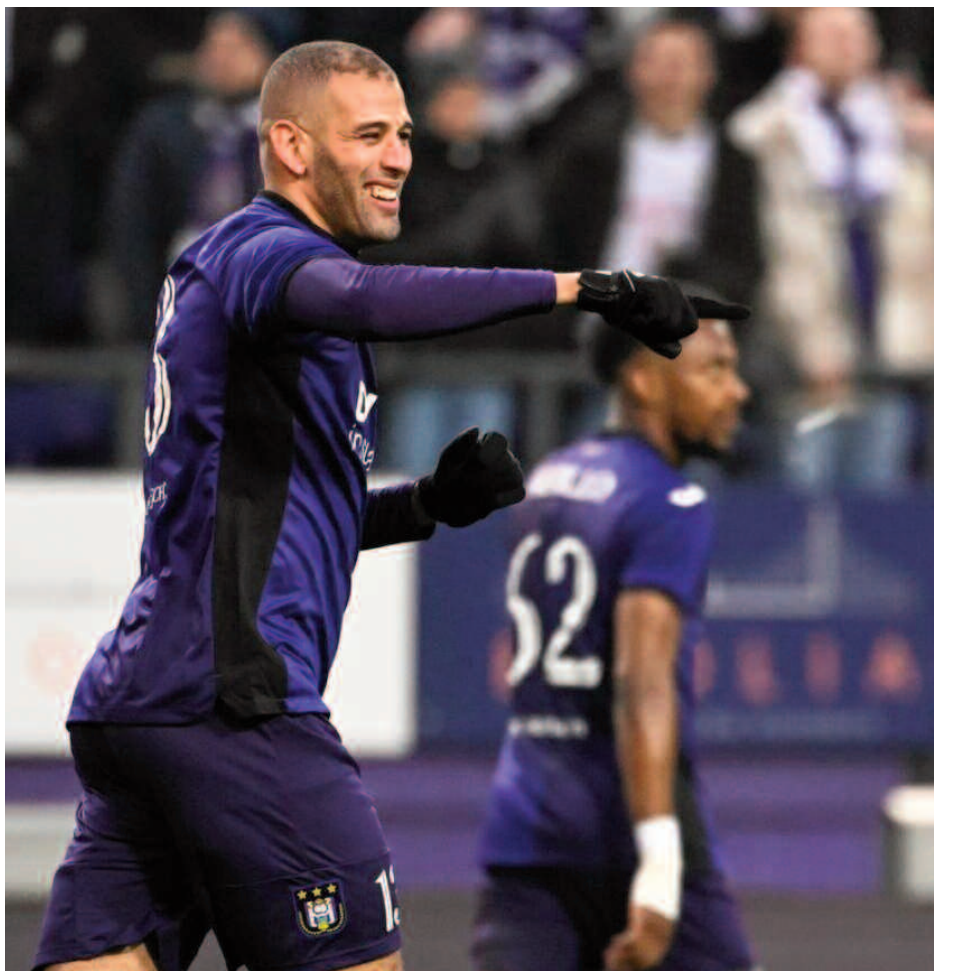
JSK-ASO décalé au vendredi 3 mars

LE MATCH JS Kabylie – ASO Chlef, comptant pour la mise à jour de la 16e journée du championnat de la Ligue 1 Mobilis, prévu initialement le jeudi 2 mars, a été décalé au vendredi 3 mars (16h00), a annoncé la Ligue de football professionnel (LFP) lundi. « Au vu des récents changements apportés à la programmation des matchs du groupe A, de la Ligue des champions d'Afrique de football par la CAF, avec le report au samedi 11 mars du match la JS Kabylie-AS Vita Club, la LFP a été contrainte de modifier le programme du championnat. », explique la LFP sur son site officiel. D'autre part, la rencontre CS Constantine-JS Kabylie, comptant pour la mise à jour de la 17e journée se jouera le mardi 7 mars (15h00), alors que le match USM Khenchela- JS Kabylie (19e journée) programmé initialement le dimanche 12 mars a été reporté à une date ultérieure, précise la même source. Enfin, le match CS Constantine-Paradou AC (19e journée), programmé initialement le vendredi 10 mars, a été décalé de 48 heures, soit le dimanche 12 mars (15h00).

FOOT-EQUIPE NATIONALE :

Avec les compliments de «Super Slim»

Auteur d'une première partie de saison en demi-teinte avec le Stade brestois (Ligue 1 française de football), l'attaquant international Algérien Islam Slimani a retrouvé de sa superbe depuis son atterrissage presque forcé à Anderlecht (Div.1 belge) au mercato d'hiver avec un bilan éloquent : 3 buts et une passe décisive en six matchs, toutes compétitions confondues.



Des statistiques encourageantes après un passage raté à Brest. Lors de la réception du Standard de Liège (2-2) dimanche, dans le cadre de la 27e journée de la «Pro League Jupiler », « Super Slim» a sorti le grand jeu en signant un doublé en l'espace de quatre minutes de jeu seulement. Un doublé qui lui a permis de conquérir définitivement les supporters des «Mauves», ceux-là mêmes qui ont critiqué son recrutement, et conforter surtout les dirigeants d'Anderlecht pour l'avoir engagé lors du mercato d'hiver, pour un contrat jusqu'à la fin de la saison.

UN CHOIX JUDICIEUX

Et pourtant, la saison a démarré du mauvais pied pour l'enfant d'Aïn-Benian, qui avait rejoint le club breton, Brest, après un deuxième passage raté au Sporting Lisbonne (Div.1 portugaise), qu'il avait rejoint pour la première fois en 2013 en provenance du CR Belouizdad. Toutefois, le court passage de l'ex-Belouizdadi à Brest s'est avéré un échec, puisqu'il n'a réussi à marquer que deux buts seulement. Le 22 janvier dernier, il avait retrouvé le chemin des filets avec Brest, après 111 jours de disette, lors de l'élimination de son équipe à domicile face au RC Lens (1-3) en 1/16es de finale de la Coupe de France. C'était son deuxième but avec Brest et le dernier, puisqu'une semaine plus tard il allait signer avec Anderlecht. Le choix s'est avéré judicieux, puisque l'actuel meilleur buteur de l'équipe nationale a réussi à retrouver le sourire et le chemin des ... buts. «Il y a un bon niveau avec de bonnes équipes et de bons joueurs en Belgique, ce qui m'a poussé à venir. Le plus important pour moi, c'est d'aider l'équipe à prendre des points et à gagner des matchs», a affirmé Slimani à la presse le 12 février dernier à l'issue de la victoire décrochée à domicile face à Saint-Trond (3-1), un rendez-vous qui lui a permis d'ouvrir son compteur-buts.

RETOUR EN GRÂCE

Le premier doublé inscrit sous les couleurs d'Anderlecht a permis à ''Super Slim'' (34 ans) d'atteindre la barre des 101 buts depuis le début de sa carrière professionnelle en Europe, qu'il a débutée en 2013. Il aura fallu donc 9 saisons et demie pour entrer un peu plus dans la légende des joueurs Algériens partis embrasser une carrière professionnelle dans le «Vieux Continent». Seuls deux joueurs Algériens sortis du cru ont pu atteindre cette barre symbolique. Il s'agit de l'ancien joueur vedette de la sélection nationale Rabah Madjer (104 buts) et de l'attaquant Hilal Soudani (115 buts). Son passage chaotique en Bretagne a donné l'impression que la mission de Slimani pour relever la tête et retrouver son sens inné de chasseur de buts allait être presque impossible, mais il est parvenu à rebondir de fort belle manière, tout en faisant taire les critiques. Le retour en grâce de Slimani intervient au bon moment, à moins d'un mois de la double confrontation face au Niger, comptant pour les 3e et 4e journées des qualifications (Gr.F) de la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2023 (reportée à 2024) en Côte d'Ivoire. En manque de confiance l'année dernière, Slimani n'avait pas trop brillé sous les couleurs nationales lorsqu'il portait le maillot de Brest, puisqu'il n'avait réussi à marquer qu'un seul but (en amical face à la Guinée à Oran 1-0) lors des quatre derniers matchs FIFA disputés en 2022.

Inusable, Slimani sera retenu dans la prochaine liste du sélectionneur national Djamel Belmadi, avec l'objectif de contribuer à sceller la qualification de l'Algérie à la CAN-2024, et dans un registre personnel améliorer son record de buts avec ''El Khadra'' (41 buts).

PROMOTION DU PATRIMOINE LOCAL PENDANT LE CHAN :

Des artistes et des sportifs honorés

LA CÉLÉBRATION de la Journée arabe du patrimoine a été marquée à Constantine par l'organisation d'une cérémonie en l'honneur d'artistes et sportifs ayant contribué à la promotion du patrimoine local pendant le déroulement de l'édition du Championnat d'Afrique des nations de football CHAN-2022 (13 jan-4 fév), dont une partie des rencontres s'est déroulée dans cette wilaya. Des artistes plasticiens et autres sportifs affiliés aux différents clubs et associations de Constantine ont été honorés à cette occasion par les autorités locales civiles et militaires, au cours d'une cérémonie organisée à la maison de la Culture Malek-Haddad. Parmi les artistes honorés à cette occasion, figurent des jeunes de l'atelier des beaux-arts de la maison de la Culture Malek-Haddad et de l'École des beaux-arts de Constantine, qui ont confectionné une fresque « Art et Patrimoine », à la cité Zouaghi-Slimane, dans le cadre des préparatifs du CHAN. Les concepteurs (jeunes artistes) d'une mosaïque artistique relatant avec professionnalisme l'histoire et l'identité de la ville de Constantine et qui a été présentée pendant le CHAN, ont été également honorés à cette occasion, qui a été mise à profit pour revenir sur la profondeur et la valeur du patrimoine local. Des associations sportives, comme l'association des vétérans du Club sportif constantinois CSC, Olympique Hamma-Bouziane, clubs des jeunes talents Ali-Mendjeli, Union sportive Faubourg, Club des sports mécaniques, l'Association des filles sportives d'El-Khroub et le Club Bina de Constantine ayant contribué par des actions de sensibilisation et d'accompagnement à la réussite de l'évènement du CHAN ont été ainsi honorés. La célébration de la Journée du patrimoine culturel arabe, célébrée le 27 février de chaque année, a vu l'organisation également d'une exposition sur le patrimoine constantinois qui a mis en valeur les œuvres réalisées par des artistes constantinois.

COMPÉTITIONS INTERCLUBS DE LA CAF :

L'USMA au rendez-vous, le CRB et la JSK en cale sèche !

Les représentants algériens engagés en ligue des champions et la coupe de la CAF ont enregistré en fin de week-end des fortunes diverses : si l'USM Alger a pris les commandes du groupe A de la coupe de la Confédération africaine de football, en s'imposant devant les Sud-africains de Marumo Gallants (2-0), la JS Kabylie et le CR Belouizdad, battus lors de la 3e journée de la Ligue des champions africaine, doivent se ressaisir pour espérer arracher une qualification aux quarts de finale.

LES USMISTES NE LÂCHENT RIEN

A l'occasion de la 3e journée de la phase de poule (Gr.A) de la coupe de la Confédération africaine, les Rouge et Noir ont bien dominé cette partie en ne laissant aucune chance à la formation sud-africaine, qui n'a rien pu faire face à la volonté des ''capés'' d'Abdelhak Benchikha qui voulaient coûte que coûte remporter ce match face au leader. Dominateurs lors de la première période, les ''Usmistes'' maîtrisent bien leur jeu, mais n'arrivent pas à concrétiser leurs différentes occasions de scorer devant une défense sud-africaine très bien regroupée autour de son gardien Marumo Arubi. Finalement, c'est Meziane qui est arrivé à inscrire le premier but de l'USMA à la 34e d'une jolie frappe qui n'a laissé aucune chance au portier adverse. Les sud-africains essaient de trouver une «brèche» dans la défense ''Usmiste'', mais l'excellent défenseur central Belaïd arrive toujours à dégager le danger. Dans les ultimes instants de cette rencontre, le même défenseur met à l'abri son équipe en signant la deuxième réalisation de l'USMA d'une tête imparable suite à un coup-franc bien botté par Redouani. Avec ce succès, les coéquipiers de Mahious s'emparent de la première place du groupe A avec 7 points, suivis de Marumo Gallants (6 pts). Les Congolais du FC-St Eloi Lupopo sont troisièmes avec trois points après leur succès contre la formation libyenne d'Al- Akhdar (1-0) qui ferme la marche avec 1 point au compteur.



DES CANARIS LES AILES ALOURDIES

En Ligue des champions africaine, la JS Kabylie, après avoir réussi ses deux premiers matchs de groupe, a concédé une défaite au stade Alphonse Massma-Débat de Brazzaville devant l'AS Vita Club (RD Congo) sur le score de 1 à 0, pour le compte de la 3e journée (Gr.A) de la phase de poules. Les Canaris ont laissé filer une belle occasion de revenir avec un résultat positif de Brazzaville après avoir créé plusieurs occasions de mener au score, sans parvenir à les concrétiser, notamment en première période. Avec ce résultat, la JSK occupe toujours la première place du groupe avec 4 points en compagnie du Pétro Atlético de Luanda, poursuivi par le Wydad de Casblanca et Vita Club avec trois points chacun. A noter que Petro Atlético et le WAC ont un match en moins. Lors de la 4e journée, prévue les 7 et 8 mars, la JSK recevra l'AS Vita Club.

LE CHABAB PREND QUELQUES RIDES

L'autre représentant Algérien dans cette compétition, le Chabab de Belouizdad (Gr.D) a également raté sa sortie devant Al-Merreikh (1-0), en match disputé à Benghazi en Libye, une deuxième défaite de rang pour le CRB après celle concédée ''at home'' face aux Tunisiens de l'Espérance de Tunis (0-1). A l'issue de ce revers, le CRB (3 pts) cède la deuxième place à son adversaire du jour, Al-Merreikh (4 pts), alors que l'ES Tunis se rapproche des quarts de finale et domine le groupe D avec un total de 9 points après sa victoire (2-0) devant le Zamalek d'Egypte (3 pts). Pour l'entraîneur du CR Belouizdad, le Tunisien Nabil Kouki, le Chabab «est toujours en course» pour une qualification en quarts de finale de la Ligue des champions africaine de football, en dépit de la défaite (1-0) face à El Merrikh du Soudan.

LIGUE DES CHAMPIONS (GR: D- 4E J) / CR BELOUIZDAD-EL MERRIKH LE 7 MARS À ANNABA

Le match CR Belouizdad- El-Merrikh du Soudan comptant pour la quatrième journée du groupe D de la phase de poules de la Ligue des champions de la CAF se déroulera le mardi 7 mars à 20h00 au stade 19 mai d'Annaba, a indiqué le club algérien de Ligue1 lundi, sans préciser les raisons du changement de domiciliation. Le CRB avait accueilli lors de la deuxième journée de la compétition africaine l'ES Tunis (0-1) au stade du 5 juillet (Alger). Le match aller ElMerrikh- CR Belouizdad (1-0) s'est déroulé vendredi dernier au stade de Benghazi (Libye). A l'issue de la 3e journée, le représentant Algérien occupe la troisième place du groupe D avec 3 points, devancé par l'ES Tunis qui trône en tête (9 pts). El-Merrikh avec quatre unités est deuxième. Le Zamalek du Caire ferme la marche (1 pt). Les deux premiers du groupe se qualifient pour les quarts de finale.

MC EL-BAYADH

Le coach Hadjar soulagé

L'ENTRAÎNEUR du MC El-Bayadh, Cherif Hadjar, n'a pas pu cacher son soulagement, après le succès de son club à Khenchela, face à l'USMK (1-0), samedi, lors de la 18e journée du championnat, vu qu'il s'agit de son premier succès en déplacement durant le parcours du club parmi l'élite.

La formation du sud-ouest du pays a ainsi attendu 18 rencontres pour s'offrir ses trois premiers points loin de ses bases, après s'être contentée d'une seule unité jusque-là ramenée en dehors de son jardin préféré au stade Zakaria-Medjdoub à El-Bayadh. Le petit point récolté en déplacements par les Bleu et Blanc remonte à la 12e journée lorsqu'ils avaient imposé le nul à l'ASO Chlef (0-0), un match joué au stade Tahar-Zoughari de Relizane, lieu de domiciliation des Chélifiens jusque-là, cette saison. D'ailleurs, au MCEB, on s'est énormément plaint de la fébrilité de leur équipe à l'extérieur, une fébrilité qui lui a valu de perdre pas moins de 23 points en 9 matchs. Un parcours ayant enfoncé cette équipe, qui évolue pour la première fois de son histoire en premier palier, dans le bas du tableau et mis en péril son avenir dans cette division. C'est ce qui explique le soulagement de l'entraîneur Cherif Hadjar après avoir réussi à décrocher la victoire sur le terrain de l'autre promu, l'USMK, mettant, dans ses déclarations à la cellule de communication de son club, en valeur ce succès.

«C'est une précieuse victoire qu'on a réussi à remporter face à un adversaire qui nous a posé beaucoup de problèmes, notamment en première période. Je salue mes joueurs pour leur rendement du jour. Ils ont fait preuve d'une grande détermination pour chasser la guigne qui les poursuit en déplacements », s'est-il réjoui. Il a, en outre, estimé que ce succès devrait galvaniser ses protégés pour « poursuivre sur cette lancée en vue d'autres succès à même d'assurer un maintien tranquille ». Grâce à son succès à Khenchela, le MCEB, qui compte un match en moins, s'est hissé provisoirement à la 11e place avec 22 points, devançant de dix unités le 15e et premier potentiel relégable.

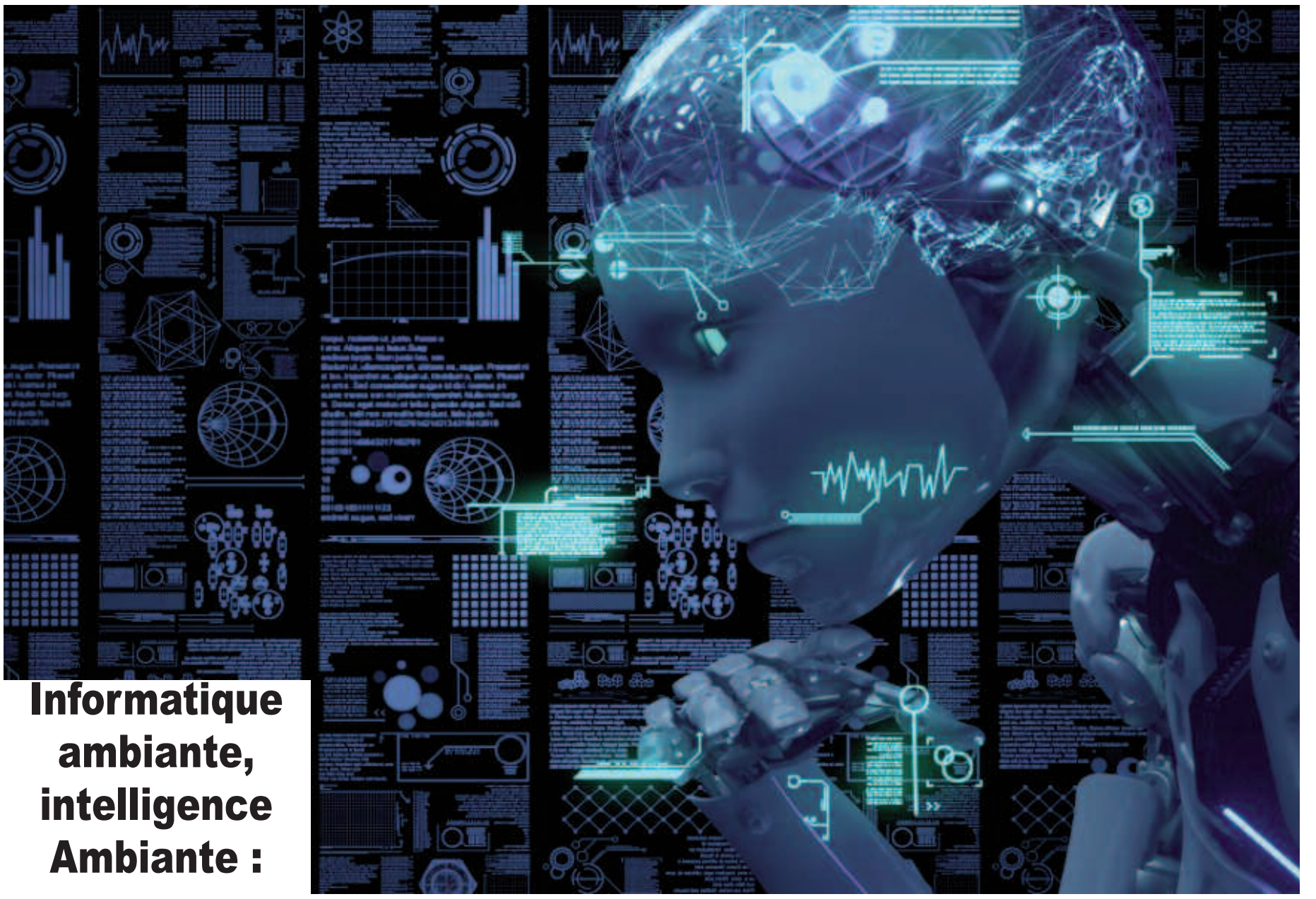
NATATION :

Benabderrahmane et Tadjadit à la tête de la DTN

LE BUREAU exécutif de Algerian Aquatics Federation a confié la direction technique nationale aux techniciens Lamine Benabderrahmane et Abdelhamid Tadjadit, en attendant la désignation d'un nouveau directeur technique (DTN), a-t-on appris lundi auprès du président de l'instance Mohamed Hakim Boughadou. Le poste de DTN est vacant depuis la démission de Kamal Khoumeri, juste après la participation de la sélection nationale au Championnat d'Afrique Open 2022 en Tunisie (20-25 aout), ponctuée par une moisson de 26 médailles (10 or, 11 argent, 5 bronze). Dans une déclaration à l'APS, Boughadou a salué « le passage réussi » de Khoumeri à la tête de la barre technique nationale, soulignant qu'il avait décidé de quitter son poste en raison de « détails administratifs, qui ont empêché la réalisation de son projet ». Algerian Aquatics Federation avait lancé en octobre dernier un appel à candidatures pour le poste de DTN avec la condition d'être « cadre de sport diplômé en natation et disponible en permanence ». « Les dossiers de candidatures reçues ne remplissaient pas les conditions pour occuper le poste de DTN, nous avons donc décidé de continuer à travailler avec la jeune équipe en place depuis 2017 et qui a acquis de l'expérience avec Khoumeri. C'est donc Benabderrahmane (directeur des équipes nationales) et Tadjadit (directeur des jeunes talents), qui occuperont le poste jusqu'à la désignation d'un nouveau DTN », a indiqué Boughadou. La natation algérienne a obtenu les meilleurs résultats de son histoire pendant l'année 2022 selon le patron de l'instance fédérale, avec pas moins de 261 médailles internationales, dans différentes catégories d'âge, décrochant le titre africain chez les messieurs et la deuxième place dans le classement général mixte. Pour rappel, les membres de l'Assemblée générale réunis en session extraordinaire samedi dernier, ont adopté la nouvelle appellation de la Fédération algérienne de natation, rebaptisée « Algerian Aquatics Federation » ainsi que son nouveau logo. La décision d'opérer ce changement d'appellation a été prise en application des recommandations de la Fédération internationale de natation (FINA), elle-même rebaptisée dernièrement World Aquatics.

ATHLÉTISME : AMINA BETTICHE REMPORTE LE MARATHON DE CASTELLON

L'ALGÉRIENNE Amina Bettiche a remporté l'édition 2023 du marathon de Castellon, disputée dimanche en Espagne, avec un chrono de 2h28'30 ». Sur le podium, l'Algérienne a devancé la Kenyane Kandie Jerop Peninah, entrée en deuxième position (2h29'18 »), au moment où l'Ethiopienne Birho Adhena Gidey a pris la troisième place, avec un chrono de 2h30'46 ». Chez les messieurs, ce sont les Ethiopiens qui ont dominé ce marathon, en s'emparant des deux premières places, respectivement par Dadi Yami (2h11'15 ») et Lemi Dumecha Beyi (2h11'18 »). Fin novembre 2022, Bettiche avait remporté le semi-marathon de Deauville (France), avec un chrono d'une heure, onze minutes et trente-huit secondes, avant de s'imposer quelques semaines plus tard dans le Challenge de Cross-country « Bouzi Saâl », devant Malika Benderbal (AS Protection Civile d'Alger) et sa coéquipière à l'Elite Bordj Bou Arréridj, Ghania Rezig. Des résultats réguliers donc pour Bettiche, dans différentes spécialités, ce qui confirme sa bonne forme en ce début d'année, et c'est de bon augure en prévision des échéances à venir.



Informatique ambiante, intelligence Ambiante :

tout ce que vous devez savoir sur l'essor de la technologie invisible

Technologie :
L'informatique et l'intelligence ambiante expliquée - ce qu'elle est et ce qu'elle va devenir.

Qu'est-ce que l'informatique ambiante, en termes simples ?

L'objectif est de réduire les frictions liées à l'utilisation de la technologie, en permettant aux utilisateurs d'en tirer pleinement parti sans avoir à se soucier des claviers et des écrans. Au lieu de devoir interagir directement avec différents appareils informatiques pour obtenir les résultats souhaités - par exemple, utiliser son smartphone pour passer un appel et sa télécommande pour allumer la télévision - l'informatique ambiante permet à tous vos appareils de travailler ensemble de manière transparente pour répondre à vos besoins.

"Dans un monde multi-appareils, les gens ne veulent pas passer leur vie à s'embêter avec la technologie. L'informatique ambiante vous libère de la technologie pour que vous puissiez vivre votre vie tout en obtenant l'aide dont vous avez besoin", a déclaré Rick Osterloh, vice-président directeur des appareils et services de Google, lors de la conférence Google I/O 2022. "Peu importe l'appareil que vous utilisez, le contexte dans lequel vous vous trouvez, que vous parliez, tapiez ou tapotiez. La technologie dans votre vie fonctionne ensemble de manière transparente."

Pourquoi l'informatique ambiante ?

Comme l'indique la définition du mot "ambiant", l'informatique ambiante désigne une technologie immergée dans votre environnement, prête à vous aider sans aucune sollicitation. Par exemple, au lieu d'avoir à baisser la température, un thermomètre intelligent peut s'adapter automatiquement en fonction des habitudes apprises. C'est de là que naît l'idée d'une "maison intelligente", qui intègre la technologie dans chaque objet de votre maison pour optimiser la façon dont vous accomplissez vos tâches quotidiennes.

Cela ressemble beaucoup à l'Internet des objets (IoT). Mais quelle est la différence ?

Si vous pensez que l'IdO et l'informatique ambiante se ressemblent beaucoup, vous n'avez pas tort : ces deux concepts sont intimement liés. L'IdO fait référence au vaste éventail d'appareils qui se connectent à l'internet pour optimiser leurs fonctionnalités, comme les capteurs et les haut-parleurs intelligents : l'informatique ambiante s'appuie sur ces éléments.

"L'IoT constitue une base pour l'informatique ambiante, cette dernière étant davantage axée sur la manière dont les appareils et les services intelligents interagissent avec les utilisateurs", explique à Jason Low, analyste principal au cabinet d'études Canalys.

En d'autres termes, l'informatique ambiante se concentre sur l'interaction entre ces appareils une fois qu'ils sont connectés.

Par exemple, une ampoule qui se connecte à une application est un appareil IoT ; cependant, c'est dans la manière dont l'ampoule recueille les données de son environnement sur vos préférences et agit en conséquence que l'informatique ambiante entre en jeu.

"L'internet des objets vit à travers des capteurs et des actionneurs intégrés dans des appareils qui interagissent avec le monde de manière physique et fonctionnelle. L'informatique ambiante est au cœur de cette communication et exploite l'environnement pour les processus et les connaissances de l'entreprise", explique le consultant Deloitte.

À quoi ressemble l'informatique ambiante aujourd'hui ?

Tout appareil ou surface d'une maison intelligente peut servir d'exemple d'informatique ambiante. Cependant, la technologie qui domine actuellement l'espace est l'assistance vocale.

Les haut-parleurs intelligents comme Amazon Echo et Google Nest, et les assistants, utilisent l'intelligence artificielle pour effectuer les tâches demandées.

Pour se fondre dans l'environnement de manière plus transparente, les haut-parleurs intelligents présentent souvent des designs, des couleurs et des tailles minimalistes. Au lieu de devoir prendre l'appareil et lui ordonner de faire quelque chose, vous pouvez simplement parler à voix haute à votre entourage pour accomplir une tâche.

Le champ d'action de ces assistants vocaux ne cesse de s'étendre.

À l'origine, ces assistants vocaux ne dépassaient pas le cadre de la réponse à une question sur la météo ou de la lecture d'une chanson. Maintenant, ces appareils peuvent faire autant que nettoyer votre maison, allumer les lumières et commander des articles à votre porte.

"L'informatique ambiante comporte trois pièces de puzzle : un capteur qui sert de déclencheur, un flux de données et une unité centrale qui peut traiter ces données", explique Royston Seaward, responsable du marketing et du commerce des NSE chez Deloitte.

Outre les assistants vocaux, l'informatique ambiante utilise tous les aspects de la technologie moderne, notamment l'intelligence artificielle, les capteurs, la connectivité, l'informatique en nuage, etc. Il n'est pas nécessaire de se concentrer sur des gadgets évidents - la puissance de calcul peut être dans le nuage et invisible au point d'utilisation. Ce qui différencie l'informatique ambiante, ce n'est pas le matériel lui-même, mais plutôt la façon dont la technologie est programmée et utilisée.

"Nous pensons que la technologie devrait exiger moins de nous, nous faciliter la vie et s'effacer en arrière-plan lorsque nous n'en avons pas besoin.

Nous essayons de développer une technologie qui s'adapte à nous, et non l'inverse, afin que nous puissions nous concentrer davantage sur le monde réel", explique Vishal Sharma, vice-président d'Amazon Alexa AI Information.

"Et les progrès dans des domaines comme les capteurs, l'intelligence artificielle, la compréhension du langage naturel et les capacités de bordure rendent cela possible."

Quels sont les autres exemples d'informatique ambiante ?

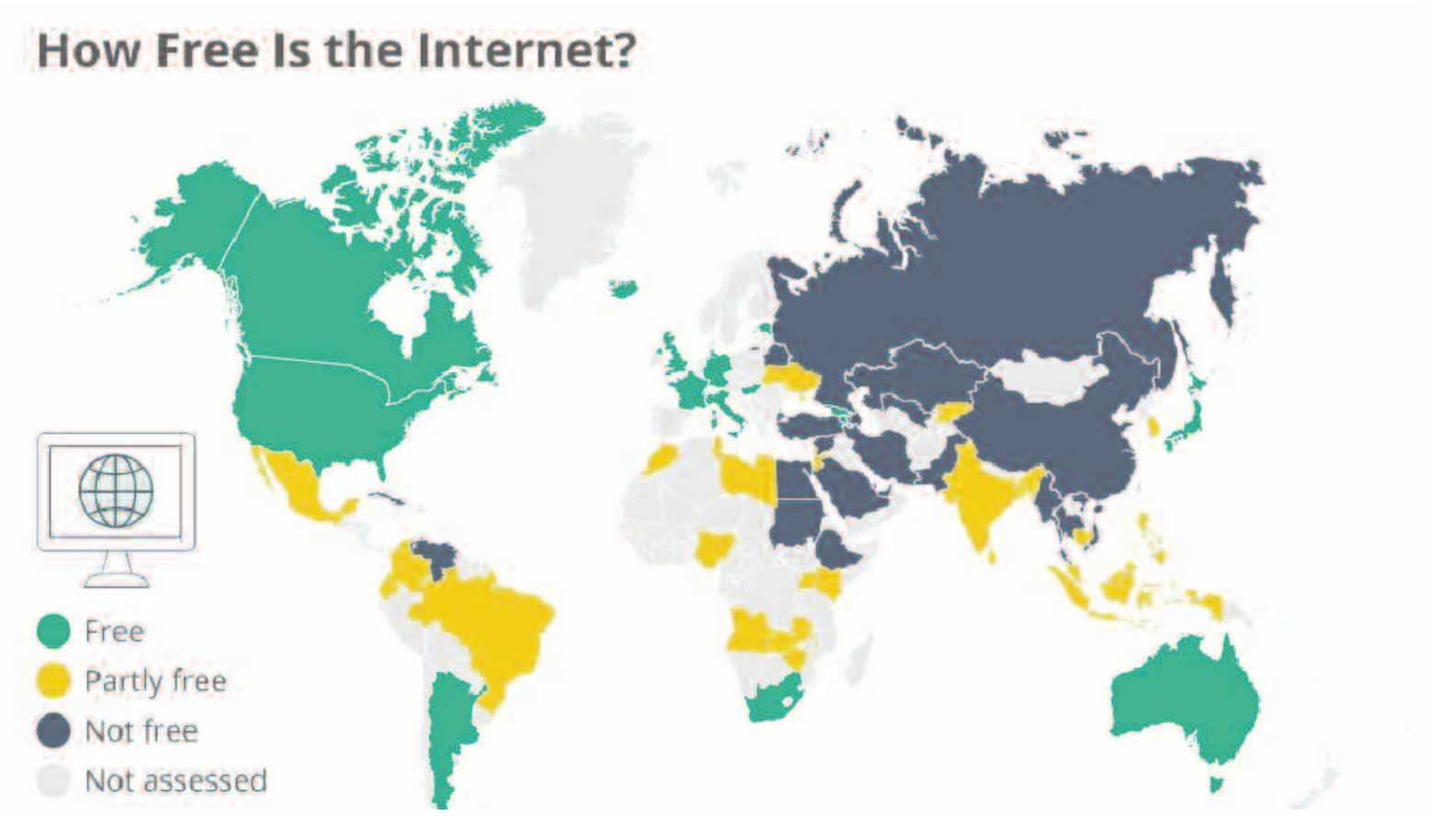
Au-delà de la maison intelligente, l'informatique ambiante peut également aider les opérations commerciales.

La pandémie a changé le mode de fonctionnement des entreprises, de nombreux lieux de travail ayant encore des modèles de travail hybrides en place.

Pour atténuer le problème de la dispersion des employés, de nombreux lieux de travail ont mis en place des salles de conférence équipées d'un système de sonorisation qui capte les voix de l'autre côté de la pièce pour les appels Zoom et permet la diffusion intelligente de réunions virtuelles sur un grand écran.

Ces espaces de bureau sont un excellent exemple de la mise en œuvre de l'informatique ambiante, car la technologie de diffusion intelligente et le système sonore sont présents en permanence dans la salle de conférence, ne peuvent être vus et facilitent une activité quotidienne.

L'avenir du web pourrait être radieux, mais il y a des choses à régler d'abord



Technologie : A l'approche d'une nouvelle ère internet, nous risquons de reporter les problèmes non résolus d'aujourd'hui.

Depuis ses humbles débuts, internet a fini par devenir une expérience révolutionnant nos façons d'interagir, d'acheter, d'apprendre et de travailler. Internet est devenu un espace numérique où n'importe qui, n'importe où dans le monde, peut recevoir une information sur n'importe quel sujet. Le World Wide Web est désormais une source de possibilités illimitées, nous montrant un avenir radieux de communication mondialisée. Il y a d'abord eu le web 1.0, puis le web 2.0. Aujourd'hui, nous voyons les débuts du Web3, la nouvelle ère internet qui, selon ses partisans, ne ressemblera à rien de ce que nous avons vu auparavant : libre, décentralisé, et sans les politiques et les programmes financiers des grandes entreprises.

L'idée du Web3 est d'intégrer la technologie de la blockchain, comme les cryptomonnaies et les NFT, dans le tissu de notre monde numérique. Les réalités virtuelle et augmentée entrent également en jeu, notamment avec l'introduction du metaverse. Les partisans du Web3 voient la blockchain comme un moyen fiable et transparent de tracer les données et de faire d'internet un espace plus accessible à tous.

C'est du moins la vision la plus optimiste.

Un internet fragmenté ?

Mais sur internet, tout ce qui a un potentiel positif peut être utilisé à des fins malveillantes. Comme aujourd'hui, la prochaine itération du web pourrait continuer à permettre à des acteurs malveillants de réaliser des escroqueries, du harcèlement, des abus, de la désinformation et des vols d'identité soigneusement élaborés – potentiellement à une échelle toujours plus grande. Kat Townsend, directrice exécutive des collaborations en matière de données ouvertes à la Web Foundation, affirme que l'un des principaux problèmes auxquels est confronté l'avenir du World Wide Web est l'émergence d'un « splinternet », c'est-à-dire un internet fragmenté composé de plusieurs éléments distincts qui bloquent la libre circulation des informations entre les nations et les utilisateurs.

Sur un internet fragmenté, les pays peuvent décider de ce que les utilisateurs peuvent ou ne peuvent pas faire en ligne.

Les gouvernements justifient généralement la fragmentation du web par des préoccupations de sécurité nationale, comme dans le cas de la tentative américaine d'interdire TikTok, propriété de la Chine. Dans de nombreux cas, la fragmentation du web est un moyen pour les gouvernements d'endiguer l'influence d'internet sur le discours politique.

Une menace pour la vie privée et la sécurité

La fragmentation crée des blocages importants à la coopération mondiale et à la libre circulation de l'information. Selon Kat Townsend, il ne suffit pas que les entreprises assument la responsabilité de combattre les problèmes de confidentialité et de fragmentation. Pour réussir, elles doivent faire l'effort de collaborer ensemble.

« L'augmentation de la fragmentation est une véritable menace pour la vie privée et la sécurité en ligne », explique Kat Townsend. « Lorsque des politiques de protection de la vie privée sont rédigées, comment sont-elles mises en œuvre ou appliquées ? Nous aimerions voir plus de cocréation dans ces politiques.

Fondamentalement, pour avoir un web sûr, vous avez besoin de politiques qui sont développées avec de multiples partenaires et organisations. » Les technologies de blockchain et de réalité virtuelle ont également leurs écueils. L'affirmation selon laquelle la blockchain est une solution magique aux problèmes de la Big Tech minimise les aspects négatifs de la technologie, comme le fait que le minage des cryptomonnaies est un fardeau majeur pour l'environnement et qu'elle abrite de faux systèmes d'enrichissement rapide. En l'état actuel des choses, cette technologie ne répond pas à ses attentes.

Les espaces de réalité virtuelle et de réalité augmentée en ligne sont également fragmentés et manquent de dispositions de sécurité appropriées. Meta a investi d'énormes sommes d'argent dans sa technologie du metaverse, mais a été critiqué pour ne pas avoir modéré ses environnements virtuels, laissant ainsi libre cours à des comportements préjudiciables. Si les entreprises de médias sociaux ne parviennent pas à maîtriser les problèmes auxquels sont confrontées leurs plateformes actuelles, que dire de la sûreté et de la sécurité de notre futur internet ?

Réglementer ou laisser faire ?

La Web Foundation espère que les utilisateurs imposeront des normes plus strictes aux grandes entreprises de la tech et que des directives juridiques et communautaires garantiront que les organisations sont tenues responsables de l'utilisation éthique de la réalité virtuelle.

Le problème, cependant, est la lutte permanente entre le désir de moins de réglementation gouvernementale et la nécessité de faire confiance aux entreprises pour prendre des décisions dans l'intérêt des utilisateurs.

« Nous sommes ravis que les gens soient curieux de savoir comment rendre le monde meilleur. Mais ce que nous avons vu, c'est que les technologies basées sur la blockchain sont utilisées pour consolider le pouvoir et utilisées pour plus de mal que de bien », dit Kat Townsend. Kat Townsend fait référence au « Contrat pour le Web » de la Web Foundation comme ligne directrice pour un internet plus sûr. Le contrat, créé par Tim Berners-Lee, le créateur du World Wide Web, décrit les responsabilités des gouvernements, des entreprises et des citoyens dans un effort de collaboration pour créer un internet sûr et accessible.

Ce travail consiste notamment à rendre internet accessible et abordable, à développer des technologies qui soutiennent les aspects positifs d'internet, à lutter contre les comportements en ligne nuisibles et à respecter le droit de tous les internautes à la vie privée et au respect.

Peu de gouvernements ont officiellement approuvé le contrat : on ne s'attendait pas à ce que la Russie et la Chine, par exemple, le signent. De même, après que l'ancien président américain Donald Trump a annulé les dispositions de l'ère Obama sur la neutralité du réseau, les Etats-Unis se sont encore éloignés de la vision de Tim Berners-Lee.

Effort collectif

Les entreprises qui ont ouvertement manifesté leur soutien au contrat pour le Web se sont également attiré des critiques. En 2019, après que Facebook a annoncé son soutien, Tim Berners-Lee a critiqué Mark Zuckerberg pour avoir continué à autoriser des publicités politiques ciblées sur sa plateforme avant les élections générales britanniques.

En 2021, la Web Foundation a créé le Tech Policy Design Lab, afin de déterminer dans quelle mesure le contrat tient la route dans le monde en ligne d'aujourd'hui.

L'initiative vise à identifier des solutions aux problèmes critiques qui affectent le web, notamment le harcèlement, l'égalité des sexes, l'accès à internet, la modération de contenu, la fragmentation d'internet, la vie privée et l'éthique de l'IA.

Pour arrêter un pétrolier, il faut éteindre les moteurs 25 km avant !



UN PÉTROLIER est un navire marchand conçu pour le transport en vrac du pétrole et de ses dérivés. Les pétroliers sont classés par leur taille qui est souvent gigantesque ainsi que leur capacité à contenir cette huile minérale.
Il faut beaucoup de carburant pour déplacer ces énormes engins, en effet, plus de 60% du combustible est utilisé aujourd'hui pour le transport maritime surtout du pétrole. Les pétroliers ont généralement de 8 à 12 réservoirs, chaque réservoir est divisé en deux ou trois compartiments indépendants par des cloisons à l'avant et à l'arrière.
Pour arrêter un pétrolier, il faut beaucoup de patience et surtout un bon timing qui varie en fonction de la vitesse du navire pour éviter une catastrophe au rivage.
Pour un superpétrolier à pleine charge se déplaçant à une vitesse normale, il faut couper les moteurs 25 km avant d'arriver au rivage ce qui prendra environ 30 minutes pour qu'il s'arrête.

Le premier brevet pour une serrure a été déposé en 1778 !



IMAGINEZ, après une dure journée, le taxi vous dépose juste devant votre maison. Vous êtes épuisé et avez hâte de vous poser sur le canapé. Lorsque vous atteignez votre porte d'entrée, vous fouillez pour essayer de trouver vos clés, mais vous ne les trouvez nulle part. Et vous voilà bloqué devant votre porte avec un sentiment de colère et de stress accru. Que faire ? Vous appelez Victor Serrurier qui résoudra votre problème en quelques minutes.
C'est un scénario commun que pas mal d'entre nous ont probablement vécu. Mais les serruriers n'ont pas toujours existé. Selon les historiens, les premières serrures jamais découvertes sont âgées d'environ 4 000 ans. Fabriquées en bois, elles ont été trouvées en Egypte et en Mésopotamie. La plus ancienne d'entre ces serrures a été découverte dans le palais de Khorsabad en Irak.
Les premières serrures métalliques ont vu le jour en l'an 900 apr. J.-C. et il a fallu attendre jusqu'à 1778 pour le dépôt du premier brevet pour une serrure par l'anglais Robert Barron qui a fait de la serrurerie un vrai métier professionnel en brevetant la première serrure à gorges équipée de pièces métalliques montées sur un pivot et levées par la rotation du panneton de la clé. Cette invention a marqué un tournant dans l'histoire de la serrurerie moderne.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Manche : *Il capte une incroyable* Aurore boréale au-dessus Du Mont-Saint-Michel

Le photographe Mathieu Rivrin a réussi à immortaliser ce phénomène rarissime lundi soir
Elles font partie du décor en Islande où les visiteurs se pressent pour les observer pendant la période hivernale. En France, les aurores boréales se font par contre très rares. Certains chanceux ont tout de même réussi à profiter de ce spectacle incroyable pendant deux soirs de suite. Après celles observées dimanche soir aux quatre coins de la France, de nouvelles aurores boréales sont ainsi apparues lundi soir dans le ciel, le drapant de sublimes couleurs.
Aux aguets comme tous les astronomes amateurs et professionnels, Mathieu Rivrin ne voulait pour rien au monde rater ce moment magique. Habitant Landerneau (Finistère), le photographe a pris la direction du Mont-Saint-Michel lundi en fin d'après-midi. « Il y avait une grosse masse nuageuse sur le Finistère et sur le nord de la Bretagne donc j'ai décidé de mettre le cap à l'est », souligne-t-il. Arrivé sur les coups de 20 heures au pied du Mont, Mathieu Rivrin a alors sorti tout son attirail et patienté sagement dans le froid.
« C'était glacial car il faisait 0 °C et il y avait du vent », indique-t-il.

Seulement quelques secondes de spectacle
Les minutes défilent alors et le photographe, un peu dépité, ne voit toujours rien apparaître dans le ciel normand. « J'avais déjà rangé une partie de mon matériel quand j'ai vu soudainement le ciel prendre une teinte rouge aux alentours de 22 heures », raconte le photographe. Pris de panique, il ressort alors en catastrophe son appareil, effectuant en quelques secondes les réglages et la mise au point. « J'ai rarement autant paniqué à faire une photo car je savais que le phénomène allait durer seulement une fraction de seconde », poursuit-il. Entre 21h59 et 22h01, il réussit finalement à prendre une vingtaine de clichés de l'aurore boréale surplombant la Merveille. « Je n'ai même pas pu en profiter à l'œil nu tellement c'était furtif mais il reste au moins l'image », sourit-il. Partagés ce mardi sur les réseaux sociaux, les deux clichés dévoilent la beauté du Mont-Saint-Michel magnifiée par un ciel incroyable teinté de rose et de violet. « C'est moins impressionnant que les aurores boréales que j'ai pu capter en Islande mais cela reste quand même un moment magique et inoubliable », assure le photographe.
Début 2021, le photographe breton avait déjà affolé la Toile avec ses images incroyables de la tempête Justine prises à Lesconil dans le Finistère. Sur l'une d'entre elles, on voyait un visage apparaître dans les vagues surpuissantes. Il ressemblait à s'y méprendre à celui de Poséidon, le dieu de la mer surgissant des flots.

En plein concert, David Guetta imite la voix d'Eminem grâce à l'intelligence artificielle

MUSIQUE Le DJ français a lancé l'extrait avec la voix du rappeur en plein concert et « les gens sont devenus fous »
La vidéo cumule plus de 1,5 million de vues tant le résultat est impressionnant. Au début du mois, David Guetta a publié sur son compte Twitter un extrait d'un de ses récents concerts lors duquel il a réussi à faire chanter Eminem… sans que ce dernier n'ait réalisé aucun enregistrement. Comment cela est possible ? Grâce à l'intelligence artificielle, explique Le Journal du Geek.
Lorsque l'on découvre la vidéo, on pourrait presque croire que le rappeur Eminem s'est vraiment associé au célèbre DJ français. Pourtant, aucune collaboration



entre les deux artistes n'existe. David Guetta a simplement utilisé deux intelligences artificielles pour reproduire la voix de l'interprète de Lose Yourself ou Mockingbird.
L'une lui a permis d'écrire une phrase dans le style d'Eminem, l'autre a tout simplement recréé sa voix. « J'ai joué l'enregistrement, et les gens sont devenus fous », a commenté le DJ.

Et les droits d'auteur ?
Cette initiative a ravi les spectateurs du concert mais elle interpelle tout de même. Même si David Guetta a affirmé ne pas vouloir commercialiser cet extrait inédit, la question des droits d'auteur et du consentement de l'artiste se pose. Selon les lois encadrant le droit d'auteur, il est en effet interdit d'utiliser une reproduction ou une représentation ne serait-ce que partielle d'une œuvre sans l'accord du créateur ou des ayants droit. Des règles claires, mais qui ne s'appliquent pas forcément aux intelligences artificielles car les créations qu'elles génèrent ne sont pas des œuvres de l'artiste, mais des œuvres dans le style de l'artiste. Ce qui fait que les œuvres créées ne sont pas forcément régies par les droits d'auteur.

Augmentation du nombre de lacs sur Terre : bonne ou mauvaise nouvelle ?



Selon une nouvelle étude, les petits lacs de moins de 1 km² tendent à se multiplier ces dernières années. Une mauvaise nouvelle pour l'environnement, car ces derniers sont de gros générateurs de gaz à effet de serre.

La Terre est envahie par les lacs et, contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce n'est pas tout à fait une bonne nouvelle. C'est en tout cas l'avis de plusieurs chercheurs de l'université de Copenhague qui, dans une étude publiée dans la revue scientifique Nature et reprise par le Huffington Post France, mettent en garde contre la multiplication de ces points d'eau de moins de 1 km², gros émetteurs de gaz à effet de serre.

Des lacs qui se multiplient

Les chercheurs sont parvenus à cette conclusion en utilisant une intelligence artificielle capable d'analyser à la volée une série d'images satellites haute résolution. Ainsi, l'IA a réussi à cartographier l'évolution de 3,4 millions de lacs depuis le début des années 1980. Selon les chercheurs, la couverture totale des lacs étudiés a augmenté de plus de 46 000 km² en 35 ans, soit la superficie du Danemark.

"Des usines à gaz à effet de serre"

Problème : les petits lacs aux eaux stagnantes sont de gros émetteurs de CO2, mais aussi de méthane et d'oxyde nitreux, notamment du fait des champignons et des bactéries qui s'y développent. "Les petits lacs émettent une quantité disproportionnée de gaz à effet de serre parce qu'ils accumulent généralement plus de matière organique, qui se transforme en gaz. Et aussi parce qu'ils sont souvent peu profonds.

Il est donc plus facile pour les gaz d'atteindre la surface et de remonter dans l'atmosphère", explique Jing Tang, coauteur de l'étude.

"Ces lacs agissent comme des usines à gaz à effet de serre", concluent les scientifiques. Au total, les émissions de gaz à effet de serre des lacs d'eau douce sont équivalentes à 20 % de toutes les émissions mondiales de CO2 des combustibles fossiles.

L'impact des activités humaines est au cœur du problème

Mais quels facteurs expliquent la multiplication de ces petits lacs.

Selon les chercheurs, deux raisons sont à l'origine de ce phénomène inquiétant. Tout d'abord, la création de "réservoirs", c'est-à-dire de lacs artificiels, générés par les activités humaines telles que l'exploitation minière.

Autre raison invoquée, le changement climatique, lui aussi une conséquence des activités humaines, qui provoque la disparition des glaciers et du permafrost. Plus le climat se dérègle, plus ces couches de glace fondent, ce qui crée de nombreux lacs, notamment dans l'hémisphère nord.

Gaz à effet de serre : Hausse record de la concentration de méthane dans l'atmosphère en selon l'ONU



LA CONCENTRATION de méthane, un puissant gaz à effet de serre, a fait un bond sans précédent dans l'atmosphère pour atteindre un niveau record, a révélé l'ONU.

Le CO2 et le protoxyde d'azote continuent également à battre des records.

L'Organisation météorologique mondiale (OMM) note que la raison de cette augmentation exceptionnelle par rapport à 2020 du taux de méthane - qui a un effet beaucoup plus puissant que le CO2 mais qui persiste moins longtemps dans l'atmosphère - "n'est pas claire, mais semble être le résultat de processus à la fois biologiques et induits par l'homme", dans un communiqué à l'occasion de la publication de son Bulletin des gaz à effet de serre. Ces chiffres soulignent "une fois de plus, l'énorme défi --et la nécessité vitale- - d'une action urgente pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et empêcher que les températures ne grimpent encore plus à l'avenir au niveau mondial", a déclaré le secrétaire général de l'OMM, Petteri Taalas. Le même jour, l'agence de l'ONU pour le climat a prévenu que les derniers engagements internationaux en date sont "très loin" de répondre à l'objectif de l'accord de Paris de limiter le réchauffement climatique à 1,5°C. "Nous allons dans la mauvaise direction", a renchéri M. Taalas.

Des stratégies contre l'émission de méthane

En 2020 et 2021, la concentration de méthane - deuxième plus important contributeur au réchauffement climatique après le CO2 - a augmenté de respectivement 15 et 18 parties par milliard (PPB). L'origine des émissions est difficile à établir, car les sources d'émissions et les "puits" qui absorbent le gaz peuvent se confondre, explique l'OMM. "Il existe des stratégies rentables pour lutter contre les émissions de méthane, en particulier dans le secteur des énergies fossiles et nous devons les mettre en œuvre sans tarder", a souligné Petteri Taalas.

Il a été beaucoup question de méthane ces derniers temps avec le sabotage du gazoduc Nord Stream, ou le projet de taxer les rots et pets du bétail en Nouvelle Zélande. Mardi, la NASA a révélé qu'elle avait détecté depuis l'espace des dizaines de "super-émetteurs" de méthane. Des sites généralement liés aux secteurs des énergies fossiles, du traitement des déchets ou encore de l'agriculture.

Pour ce qui est de la progression continue du taux de méthane dans l'atmosphère depuis 2007, les scientifiques n'ont pas encore de certitude, mais ils estiment qu'elle "provient en grande partie de sources biogènes, telles que les zones humides ou les rizières".

Il est trop tôt pour dire si les bonds enregistrés en 2020 et l'année dernière sont dus à la décomposition plus rapide de la matière organique dans l'eau sous l'effet d'une chaleur accrue, ou aux épisodes de la Nina, qui auraient créé des conditions favorables à l'émission de méthane en faisant augmenter les précipitations dans les régions tropicales.

Le CO2, "ennemi numéro un"

Mais M. Taalas rappelle aussi que l'ennemi à abattre avant tout est le dioxyde de carbone. "La priorité absolue est de réduire drastiquement et de toute urgence les émissions de dioxyde de carbone, qui sont les principales responsables du changement climatique et des phénomènes météorologiques extrêmes qui y sont associés", a mis en garde le patron de l'OMM, ajoutant que ces émissions auront une répercussion sur le climat pendant des milliers d'années via la fonte des glaces aux pôles, le réchauffement des océans et l'élévation du niveau de la mer.

En 2021, la concentration de l'atmosphère en dioxyde de carbone s'élevait à 415,7 parties par million (ppm), celle de méthane à 1.908 parties par milliard (ppb) et celle de protoxyde d'azote à 334,5 ppb, soit une progression de 149%, 262% et 124%, respectivement, par rapport à l'époque préindustrielle.

Les émissions mondiales de CO2 ont recommencé à augmenter depuis la fin des confinements liés à la pandémie de Covid-19 en 2020. Entre 2011 et 2020, environ 48% des émissions totales de CO2 dues aux activités humaines s'étaient accumulées dans l'atmosphère, 26% dans les océans et 29% dans la biosphère terrestre. "Il est à craindre que les écosystèmes terrestres et les océans soient moins efficaces dans leur fonction de 'puits', ce qui réduirait leur capacité d'absorber le dioxyde de carbone et de prévenir une élévation plus marquée de la température", souligne l'OMM.



Polynucléaires éosinophiles : définition, élevés, bas, causes

Les globules blancs sont principalement divisés en trois groupes : les lymphocytes, les polynucléaires et les monocytes. Les éosinophiles représentent un type de polynucléaires. Pourquoi leur taux augmente ou au contraire baisse ? Quelles sont les valeurs normales ?

BIEN-ÊTRE

Les polynucléaires éosinophiles sont des globules blancs (leucocytes). Il existe trois types principaux de polynucléaires : les neutrophiles, les basophiles et les éosinophiles. Les polynucléaires neutrophiles, les plus nombreux, s'élèvent surtout en cas d'infection bactérienne. Ils ont appelés polynucléaires car leur noyau est multilobé. Les éosinophiles se colorent en orange avec les colorants utilisés pour les numérations formules sanguines (NFS).

Quel est le taux normal de polynucléaires éosinophiles ?
Les polynucléaires éosinophiles représentent 1 à 3% des globules blancs qui circulent dans le sang. Leur nombre varie de 0,04 à 0,4 milliards par litre de sang (soit 40 à 400 polynucléaires éosinophiles par mm3 de sang).

Taux élevé
Un taux élevé d'éosinophiles est appelé hyper-éosinophilie. Elle peut être constatée lors d'une maladie parasitaire en raison du rôle des éosinophiles dans les mécanismes immunitaires. Mais elle peut également s'avérer anormale et nuisible au cours de certaines affections, notamment allergiques. L'augmentation des polynucléaires éosinophiles nécessite la recherche de ses causes :
fréquemment une origine allergique ou les affections parasitaires,
l'asthme ou la bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO),
des maladies de peau (dermatoses atopiques, eczéma, prurit chronique, etc.),
des maladies systémiques (connectivites, maladie de Churg et Strauss…),
certaines maladies digestives (maladie de Crohn, rectocolite hémorragique),
prise de certains médicaments (antibiotiques, antituberculeux, antifongiques, antiparasitaires, psychotropes, anti-épileptiques, antidiabétiques oraux, anti-inflammatoires),
des cancers ou lymphomes, en particulier dans la maladie de Hodgkin.

Taux bas
Un taux de polynucléaires éosinophiles bas ne témoigne d'aucune anomalie, ce taux pouvant même être parfois de 0. Un taux bas, appelé éosinopénie, est fréquent en cas de corticothérapie prolongée, de stress, d'hémodialyse sans que cela ne constitue une variation pathologique.

Comment connaître son taux de polynucléaires éosinophiles ?
Le taux de polynucléaires éosinophiles est calculé sur la numération formule sanguine, souvent sur des bilans de routine. Chez un sujet à tendance allergique, il n'est pas rare qu'il soit élevé de façon chronique. Lorsque des symptômes évocateurs d'allergies sont présents, la mesure du taux de polynucléaires éosinophiles permet d'orienter le diagnostic.

Quand consulter ?
Lorsque le taux de polynucléaires éosinophiles est très élevé, chez un sujet non connu pour ses tendances allergiques, il est utile de consulter pour éliminer un diagnostic plus sérieux. Il convient également d'être prudent lors de la découverte d'une hyper-éosinophilie chez la femme enceinte qui peut faire évoquer un herpès qui, dans sa forme génitale, peut être dangereuse pour le bébé au moment de l'accouchement.

Quels traitements quand on a trop de polynucléaires éosinophiles ?
Le traitement de l'hyper-éosinophilie est celui de sa cause : prise en charge des allergies, traitements anti-parasitaires, prise en charge des maladies chroniques. Le taux d'éosinophilie peut être un bon marqueur de l'évolution de la maladie. "De nombreuses études récentes révèlent l'intérêt du dosage des éosinophiles dans l'adaptation du traitement de l'asthme et de la BPCO" conclut le Dr Anne-Christine Della Valle, médecin généraliste.

Glaire (anatomie) : qu'est-ce que c'est ? D'où ça vient ?

EN MÉDECINE, la glaire est une substance visqueuse produite par les cellules de diverses muqueuses de l'organisme : bouche, narine, vagin...

Définition : c'est quoi les glaires ?
En médecine, la glaire est une substance visqueuse produite par les cellules de diverses muqueuses de l'organisme. Les muqueuses sont des membranes recouvrant la paroi interne des cavités naturelles de l'organisme comme l'intérieur de la bouche, des narines, du vagin, etc.
La glaire peut être produite naturellement comme la glaire cervicale. Produite au niveau du col de l'utérus, dans l'appareil reproducteur de la femme, cette glaire facilite le passage des spermatozoïdes lors des phases de fécondité.
La glaire peut aussi être produite suite à une infection. L'exemple le plus connu est celui de la " morve " s'écoulant du nez à cause d'un rhume.
Glaire cervicale : rôle, aspect, ovulation et grossesse
La glaire cervicale est une sécrétion visqueuse produite par les glandes de l'endomètre situées sur le col de l'utérus. A quoi sert-elle, pendant l'ovulation ou avant les règles ? Que faire lorsqu'elle devient jaune, marron, abondante ou teintée de sang ? Et si elle est trop liquide ? Décryptage avec le Dr Christelle Besnard-Charvet, gynécologue.







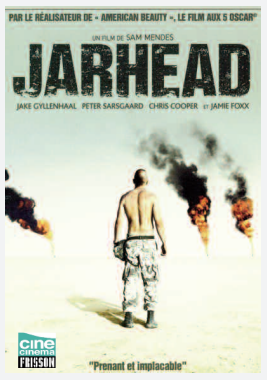


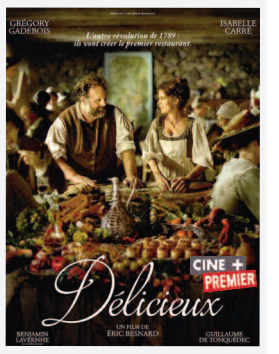






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Série dramatique 2021, Etats-Unis — TF1
The Resident

21h00 Téléfilm - Téléfilm dramatique 2021 — France 2
Fille de paysan

21h10 Téléréalité — M6
Top chef

21h00 Cinéma - Thriller 2021, France — CANAL+
Entre la vie et la mort

21h05 Cinéma - Film d'aventures — W9
2010, Etats-Unis
Prince of Persia : les sables du temps

20h50 Cinéma - Film de guerre — CINE+ FRISSON
2005, Etats-Unis, Grande-Bretagne
Jarhead, la fin de l'innocence

20h05 Cinéma - Film fantastique — 6ter
2016, Allemagne
Vert émeraude

20h50 Cinéma - Comédie dramatique 2021 — CINE+ PREMIER
Délicieux

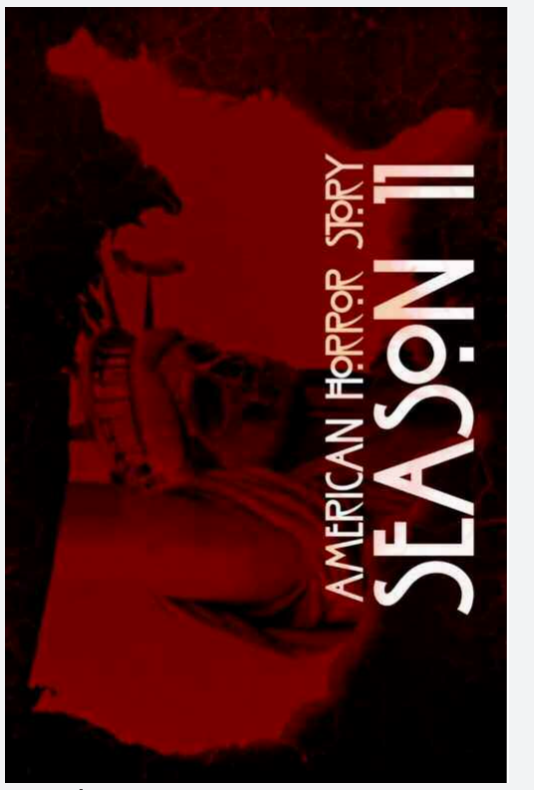
21h19 Série policière 2014, France — C8
Mongeville

21h00 Cinéma - Thriller 2022, Espagne — CINE+ CINEMA
As bestas

21h05 Cinéma - Comédie — CINE+ FAMIZ
2010, Etats-Unis Grande-Bretagne, Canada
Scott Pilgrim

21h25 Magazine historique — TMC
Culture Infos
Canap 89

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série d'horreur 2022, Etats-Unis

Saison 11 Épisode 7/8

American Horror Story

Patrick et Gino retrouvent Henry inconscient au repaire de Whitely. Ce dernier leur expose son plan totalement fou.

22h14

Série de suspense 2020,Espagne, Japon

Saison 1 Épisode 1/2

The Head

Au pôle sud, la station de recherche Polaris VI regroupe des scientifiques qui étudient les effets du réchauffement climatiques. L'hiver approche et la station sera bientôt plongée dans l'obscurité permanente. Seule une équipe réduite va rester sur place. Six mois plus tard, Johan le commandant et l'équipe de relais reviennent sur place. Ils découvrent avec stupeur que plusieurs personnes ont été assassinées et d'autres ont disparu. Seule reste Maggie, la plus jeune du groupe, traumatiséde.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:36	12:43	15:55	18:27	19:45
CONSTANTINE	05:42	12:49	16:01	18:33	19:51
ALGER	05:54	13:01	16:13	18:45	20:03
OUARGLA	05:50	12:56	16:09	18:41	19:58
CHLEF	06:02	13:08	16:21	18:53	20:10
MOSTAGANEM	06:07	13:13	16:26	18:58	20:15
ORAN	06:11	13:16	16:30	19:01	20:18

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7527 — MERCREDI 1er MARS 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	13°	5°
Oran	15°	4°
Constantine	9°	2°
Ouargla	17°	7°

47e ANNIVERSAIRE DE LA PROCLAMATION DE LA RASD

Ghali rejette la politique expansionniste de Rabat

Le président de la République sahraouie et Secrétaire général du Front Polisario, Brahim Ghali, a affirmé que le peuple sahraoui rejetait la politique de l'occupation marocaine qui poursuit sont expansionnisme et ses violations des droits de l'Homme, outre le pillage des richesses naturelles dans les territoires sahraouis occupés.

Dans son discours à l'occasion de la célébration du 47e anniversaire de la proclamation de la République sahraouie, M. Ghali a souligné que «le 16e Congrès du Front Polisario a tranché que le peuple sahraoui ne pouvait accepter la poursuite par l'occupation marocaine de sa politique expansionniste et de sa violation des droits de l'Homme, du pillage des richesses naturelles de notre pays, outre ses pratiques provocatrices dans des parties occupées de notre pays».

Le président sahraoui a rappelé la violation par le Maroc de l'accord de cessez-le-feu du 13 novembre 2020, ce qui, a-t-il dit, a contraint le peuple sahraoui à reprendre la lutte armée, en tant que droit légitime à même de lui garantir la légalité internationale.

Le Front Polisario «ne peut en aucun cas être partie prenante de toute approche qui ne respecte pas la base claire et la référence juridique du conflit au Sahara occidental, étant une question de décolonisation, en permettant au peuple sahraoui d'exercer son droit inaliénable et non négociable à l'autodétermination et à l'indépendance», a-t-il ajouté.

Il a appelé l'ONU à permettre, de manière rapide, à la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (Minurso), de s'acquitter de ses missions. Assurant que son pays «avance résolument sur la voie de l'édification, de la consécration de sa place et du parachèvement de sa souveraineté sur tout son territoire national», le Président sahraoui a réitéré «l'entière disposition de son pays à tenir ses engagements internationaux en faveur de la paix, de la sécurité, de la stabilité et du progrès pour tous les peuples de la région et du monde».

M. Ghali a également abordé les dimensions et les significations du 47e anniversaire de la proclamation de la République sahraouie, célébré lundi dernier, à travers trois haltes principales parmi les haltes de la lutte du peuple sahraoui.

La 1e halte consiste en la création du Front Polisario, le déclenchement de la lutte armée et la proclamation de l'unité nationale. La 2e halte est celle de l'édification, tandis que la 3e est celle de la conjoncture.

D'autre part, M. Ghali a appelé l'UA à imposer le respect des principes et des objectifs de son Acte constitutif en matière de décolonisation du Sahara occidental, dans le cadre du respect des frontières héritées au lendemain de l'indépendance et de l'interdiction de s'accaparer des terres d'autrui par la force.

Le président sahraoui a mis en garde contre «les conséquences de la politique d'hostilité et expansionniste de l'Etat marocain d'occupation, mais également contre les tensions et l'instabilité qu'il sème», réitérant sa condamnation de la position du Gouvernement espagnol en faveur de la thèse de l'occupant marocain, contraire à la position du peuple espagnol qui observe l'élan de solidarité le plus important en faveur de la lutte juste du peuple sahraoui.

S. O. Brahim



Publicité

AVIS DE PROLONGATION DU DÉLAI D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT BUREAUX D'ÉTUDE POUR SITE TECHNIQUE N° 27/2022/OTA/DIR/10

OTA informe l'ensemble des soumissionnaires et partenaires intéressés par l'avis d'appel d'offres national & international ouvert, ayant objet :

« BUREAUX D'ÉTUDE POUR SITE TECHNIQUE »

paru dans les quotidiens **L'ALGÉRIE AUJOURD'HUI & EL CHAAB** en date du **13 Février 2023**, de la **prolongation de la date limite du dépôt** des offres au **20 Mars 2023** à **13h00** heure locale, et l'ouverture des plis est à la même date à **14H00**.

Route de Wilaya, Lot n° 37/4, Dar El-Beida, Alger.

Optimum Telecom Algérie s.p.a.
Siège social : Route de Wilaya, Lot n°37/4, Dar El Beida • Capital social : 164 002 000 000,0 DZD.
Tél. +213 770 85 00 00 • Fax +213 770 85 70 85 • Email contact@djezzy.dz
www.djezzy.dz

DJEZZY

TIZI OUZOU

La grève de l'intersyndicale différemment suivie

L'APPEL à l'observation d'une journée de grève lancé par l'intersyndicale a été différemment interprété et, par conséquent, différemment suivi par les trois secteurs concernés, l'enseignement, la santé et l'administration publique au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou.

En effet, si dans le secteur de l'enseignement, le taux de suivi de la grève a atteint 70% environ, ce n'est aucunement le cas dans le secteur les secteurs de la santé et de l'administration publique.

Dans l'administration publique, l'appel à la grève lancé par les 31 syndicats a été complètement ignoré. Dans le secteur de la santé, l'observation de la grève est plutôt mitigée. Si au niveau du chef-lieu de wilaya, seuls services des urgences des structures sanitaires ont assuré leur service minimum, dans certaines localités de la wilaya en revanche, pas un médecin ou infirmier ou autre travailleur n'a répondu favorablement à l'appel de l'intersyndicale. Dans la commune d'Aït Bouadou, le mouvement de grève a été complètement ignoré dans les trois secteurs. Par contre à Tigzirt, l'observation de la grève dans l'enseignement a été de 100%. En revanche, dans les administrations et la santé, la grève n'a été observée par personne. A Azazga, Le taux de suivi général de la grève, selon certaines indications, est de 50 %. A Draâ Ben Khedda, la grève n'a été observée que dans l'enseignement. A Boukhalfa, même dans l'enseignement, certains établissements ont ouvert leurs portes. Motivé par le désir d'avoir des données exactes dans le secteur de l'enseignement, on a tenté de prendre contact avec la direction de l'éducation de la wilaya, mais en vain. Les responsables de cette institution ont préféré se boucher les oreilles à l'émeri que de reconnaître la réalité du terrain. Notons enfin que force est de conclure que cet appel de l'intersyndicale n'a pas suscité la réaction commune de tous les travailleurs à qui il a été destiné.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

Le Jeune Indépendant du 01/03/2023 / ANEP 2316100620